

PRODUCTION ANIMALE

PRODUCTION VÉGÉTALE

MARCHÉ

ÉCOLOGIE & RURALITÉ

VIE PROFESSIONNELLE

RECHERCHE & SYSTÈME
SPÉCIFIQUE

N°308 **BIO**
PRESSE

AVRIL 2024



AGENDA

(Concernant l'agenda, nous vous invitons à vérifier le maintien ou non des différents événements)

Du 4 au 26 mai 2024, dans toute la France

La Quinzaine du Commerce Équitable

<https://www.quinzaine-commerce-equitable.org/>

Du 9 au 12 mai 2024, à Barcelone (Espagne)

Salon BioCultura

<https://www.biocultura.org/>

Le 14 mai 2024, à Tours-Fondettes Agrocampus (37)

Rendez-vous Tech&Bio Elevages et cultures

<https://www.tech-n-bio.com/fr/les-rendez-vous/elevages-et-cultures/ce-qui-vous-attend>

Du 22 mai au 21 juin 2024, dans toute la France

Printemps BIO

<https://www.agencebio.org/2024/03/29/printemps-bio-2024-2/>

Du 22 au 26 mai 2024, dans toute la France

Fête de la Nature

<https://fetedelanature.com/>

Du 24 au 26 mai 2024, à Metz (57)

Salon Bio&Co

<https://www.salonbioeco.com/metz>

Les 29 et 30 mai 2024, à Nouvoitou (35)

Salon de l'herbe et des fourrages

<https://www.salonherbe.com/>

Le 6 juin 2024, à Valence (26), et en ligne

BIO N'Days, la convention d'affaires pour les produits biologiques

<https://www.biondays.com/>

Du 7 au 9 juin 2024, dans toute la France

Journées Nationales de l'Agriculture

<https://journeesagriculture.fr/>

Du 7 au 10 juin 2024, à Paris Expo Porte de Versailles (75)

Salon Naturally

<https://www.salon-naturally.fr/>

Les 8 et 9 juillet 2024, à Bari (Italie)

Organic Europe Youth Event (OEYE)

<https://www.organicseurope.bio/what-we-do/youth-for-organic-oeye-2024/>

Du 10 au 12 septembre 2024, à Budapest (Hongrie)

European Organic Congress 2024

<https://www.europeanorganiccongress.bio/>

Les 17, 18 et 19 septembre 2024, à Rennes (35)

SPACE 2024

<https://www.space.fr/>

Les 23 et 24 septembre 2024, à Eurexpo Lyon (69)

Salon NATEXPO

<https://natexpo.com/>

Le 24 septembre 2024, à l'EPLEFPA de Marmilhat, à Lempdes (63)

Salon SEMEURS DE BIO : Maraîchage, petits fruits, PPAM et arboriculture

Contact : chloe.ranoux@aurabio.org

Les 25 et 26 septembre 2024, à Retiers (35)

Salon La Terre est Notre Métier

<https://www.salonbio.fr/>

AGENDA (SUITE)

Du 1^{er} au 4 octobre 2024, à Clermont-Ferrand (63)

Sommet de l'Élevage

<https://www.sommet-elevage.fr/>

Du 11 au 13 octobre 2024, à Nantes (44)

Salon Zen&Bio

<https://www.salon-zenetbio.com/nantes/>

Les 15, 16 et 17 octobre 2024, à Avignon (84)

Salon Med'Agri et RDV Tech&Bio Cultures méditerranéennes

<https://www.medagri.fr/>

<https://www.tech-n-bio.com/fr/les-rendez-vous>

Du 19 au 23 octobre 2024, à Paris Nord Villepinte (93)

SIAL

<https://www.sialparis.com/fr-FR/>

Du 25 au 28 octobre 2024, à Strasbourg (67)

Salon Bio&Co

<https://www.salonbioeco.com/strasbourg-automne>

Du 6 au 11 novembre 2024, au Parc Floral de Paris (75)

Salon Marjolaine

<https://www.salon-marjolaine.com/>

Du 15 au 17 novembre 2024, à Eurexpo Lyon (69)

Salon Zen&Bio

<https://www.salon-zenetbio.com/lyon/>

Du 21 au 24 novembre 2024, à Madrid (Espagne)

Salon BioCultura

<https://www.biocultura.org/>

Du 22 au 24 novembre 2024, à Lille (59)

Salon Naturabio

<https://www.salon-naturabio.com/>

Les 2 et 3 décembre 2024, à Montpellier (34)

Assises territoriales de la transition agroécologique et de l'alimentation durable

<https://assises-agroecologie-alimentation.fr/>

Du 2 au 4 décembre 2024, à Taïwan

Organic World Congress (OWC)

<https://owc.ifoam.bio/>

Les 4 et 5 décembre 2024, au Centre des Congrès de La Villette, à Paris (75)

Rencontres Recherches Ruminants

<https://journées3r.fr/>

Les 19 et 20 mars 2025, à Paris (75)

Journées de printemps de l'AFPF 2025 : « Rôles de la prairie et des fourrages dans la compétitivité des élevages de demain »

<https://afpf-asso.fr/roles-de-la-prairie-et-des-fourrages-dans-la-competitivite-des-elevages-de-demain-jp-2025>

Pour plus de dates d'événements bio :

www.abiodoc.com

SOMMAIRE

Productions animales	4
Apiculture	4
Elevage	4
Productions végétales	11
Arboriculture	11
Autres cultures	12
Grandes cultures	12
Jardinage	15
Maraîchage	16
Petits fruits	19
Protection phytosanitaire	19
Sol	20
Viticulture	20
Marché	21
Filière	21
Qualité	26
Santé	27
Statistiques	27
Ecologie et ruralité	29
Agriculture-environnement	29
Agriculture durable	33
Développement rural	33
Vie professionnelle	39
Annuaire	39
Etranger	39
Politique agricole	40
Réglementation	41
Recherche et système spécifique	43
Recherche	43
BREVES ABIODOC	44
Bulletin d'abonnement	48
Tarifs du service documentaire	48
Bon de commande	49
Coordonnées des éditeurs des ouvrages cités	50

DIRECTEUR DE PUBLICATION

Etienne PAUX - Directeur général adjoint de VetAgro Sup

RÉDACTRICE EN CHEF

Sophie VALLEIX - Responsable d'ABioDoc

RÉALISATION

Esméralda RIBEIRO et Stéphane JOSEPH

ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO :

Aurélie BELLEIL, Briec CORNET, Juliette COUVAL, Esméralda RIBEIRO, Myriam VALLAS, Sophie VALLEIX

BIOPRESSE





Revue éditée et imprimée par ABioDoc
Centre National de Ressources
en Agriculture Biologique,
avec le soutien du ministère
en charge de l'Agriculture,
de l'Agence Nationale de la
Cohésion des Territoires,
de la DRAAF Auvergne-Rhône-Alpes

VetAgro Sup
Campus agronomique de Clermont
89, Avenue de l'Europe
CS 82212 - 63370 LEMPDES (France)
Tél : 04.73.98.13.99
abiodyc.contact@vetagro-sup.fr
www.abiodyc.com

 Suivez-nous sur <https://fr-fr.facebook.com/biopresse>

 Suivez ABioDoc sur <https://twitter.com/ABioDoc>

 Suivez ABioDoc sur <https://www.youtube.com/@abiodyc-vetagrosup4086>

 Suivez ABioDoc sur <https://www.linkedin.com/in/abiodyc-vetagro-sup-831559206/>



PRODUCTIONS ANIMALES

APICULTURE

Biodynamis Hors-série n ° 25 : À l'écoute des abeilles

BORDAGE Thierry / DUPREZ Olivier / ALBOUY Vincent / ET AL.

L'apiculture biodynamique apporte un autre regard sur les abeilles et sur leur élevage et des solutions pour produire du miel de façon alternative. Ce Hors-série de Biodynamis regroupe trois parties : 1) "Ce que nous savons d'elles" : - Vers un renouveau de l'apiculture ; - Dans les yeux des abeilles ; - Au cœur du nid ; - Sur la pistes des abeilles mellifères sauvages ; - Identifier et héberger les abeilles sauvages. 2) "Comment nous créons un lien" : - La fontaine de miel ; - La voie alchimique des abeilles ; - Eurythmie pour l'abeille ; - La danse lemniscatique de l'abeille ; - Contes de la ruche ; - Le Voleur de miel, conte d'Afghanistan (extrait). 3) "Comment nous coopérons" : - La biodynamie, une approche viable et enthousiasmante pour l'apiculture pro ; - L'essaimage ou l'art de se régénérer ; - Réduire la mortalité hivernale ; - Une tisane et au lit ! ; - Acarien contre acarien ; - Fabriquer une ruche-tronc.

BIODYNAMIS N ° Hors-série N ° 26, 01/11/2023, 66 pages (p. 1-66)

réf. 308-035

ÉLEVAGE

Gaela : Une application smartphone pour la gestion assistée d'un atelier cunicole en suivi individuel, et le référencement des performances

GIDENNE Thierry / HUANG Yayu / LOMBARD Sarah / ET AL.

Le développement de la production biologique de lapins connaît une croissance importante depuis 2009. Cependant, cet élevage reste un marché de niche en France (environ 50 exploitations). Afin de disposer d'un outil de référencement des performances en élevage de lapins biologiques, l'outil GAELA a été créé. GAELA est une application smartphone combinant l'aide à la décision (gestion de la reproduction) et l'enregistrement des performances (saisie unique, directe et sécurisée sur un serveur public) pour un atelier cunicole qui fait un suivi individuel des reproducteurs. GAELA est associée à un site web qui permet à l'éleveur de calculer les performances de son troupeau pour une période de temps choisie. Ainsi, les performances de reproduction ont été compilées pour 6 exploitations, sur 2 années de production (2018-2020). La taille du cheptel était, en moyenne, de 30 femelles et variait largement entre les exploitations. En moyenne, 3,9 saillies conduisent à 2,6 mises-bas par femelle/an (taux de fertilité de 66,8 %), pour un nombre moyen de lapereaux nés vivants de 7,1. Cet échantillon partiel de données suggère des performances modestes en cuniculture biologique et aussi une grande variabilité de performances entre ateliers. Le référentiel de données s'accroît actuellement, avec près de 40 élevages inscrits à GAELA. Ainsi, avec un plus grand nombre d'ateliers produisant régulièrement, il sera possible de fournir une analyse plus précise des performances technico-économiques de la cuniculture biologique ou avec accès au pâturage.

<https://hal.inrae.fr/hal-04047727>

2023, 4 p., éd. ITAB (Institut de l'agriculture et de l'alimentation biologiques) / INRAE

réf. 308-069



Trois alternatives à la paille conventionnelle

BARGAIN Véronique

Pour les éleveurs laitiers biologiques, il n'est pas toujours aisé de couvrir leurs besoins en paille pour la litière des animaux : ces besoins sont généralement importants, au-delà de la disponibilité sur la ferme, et les prix à l'achat peuvent être élevés selon les années. La réglementation autorise l'utilisation de paille issue de fermes conventionnelles mais, là encore, la disponibilité peut être un frein. Si l'un des leviers d'adaptation est de réduire ses besoins, il est aussi possible de recourir à des alternatives à la paille pour les litières, comme l'illustrent trois témoignages d'éleveurs bio et conventionnels installés en Ille-et-Vilaine. Le GAEC des quatre chemins, en bio, utilise des copeaux et des fines de bois (sous-produits de bois-énergie). Le GAEC du Landier, en bio, a choisi la farine de paille, qui nécessite des quantités moins importantes que la paille brute. Benoît Canto, éleveur en conventionnel, a mis en culture du miscanthus qu'il ensile.

REUSSIR LAIT N ° 376, 01/02/2023, 3 pages (p. 42-44)

réf. 308-005

"J'ai rebondi après avoir failli vendre ma ferme"

PRUILH Costie

En Mayenne, l'exploitation laitière conduite par François Blot a connu de grands changements, depuis 2017. Avant cela, l'exploitation était gérée en GAEC à quatre associés et en agriculture conventionnelle. Devant faire face aux départs de ses trois associés, François a fait des changements radicaux, dans l'objectif de maximiser son EBE et de pouvoir ainsi garder son outil de production. Il est ainsi passé en agriculture biologique, en système tout herbe intensif (chargement de 1,7 UGB/ha), et a délaissé les Normandes au bénéfice de vaches Kiwis.

REUSSIR LAIT N ° 376, 01/02/2023, 2 pages (p. 54-55)

réf. 308-006

À l'herbe en hiver : pâturage, bale grazing, 100 % plein air

DE MEY Maureen / BENOISTE Marine

Fin janvier 2023, plusieurs éleveurs et animateurs du Réseau Civam se sont réunis à l'occasion d'une journée dédiée au pâturage hivernal, organisée par le Pôle Agriculture Durable Grand Ouest (ADGO). Avec le changement climatique, l'optimisation de la gestion de la ressource herbagère est un enjeu-clé, et l'utilisation de cette ressource en hiver fait partie des pistes explorées par certains éleveurs. Le pâturage hivernal a été étudié dans le cadre du projet PERPET. Il a permis de valoriser 400 kg de MS/ha, en moyenne, sur les fermes suivies dans le Grand Ouest. Le bale grazing consiste à apporter du foin au champ afin de compléter la ressource disponible sur pied. Cette technique permet à David Tregarth d'élever ses vaches allaitantes et ses brebis, en Ille-et-Vilaine, dans un système bio 100 % herbe et 100 % plein air à moindres coûts.

LA LETTRE DE L'AGRICULTURE DURABLE N ° 104, 01/05/2023, 2 pages (p. 4-5)

réf. 308-007

Plus de résilience face aux aléas

LA LETTRE DE L'AGRICULTURE DURABLE

Dans cette infographie, le Réseau CIVAM compare, pour la campagne 2020, les principaux résultats technico-économiques des élevages laitiers qu'il suit sur le Grand Ouest à un échantillon de fermes laitières du RICA (Réseau d'Information Comptable Agricole). Les premières sont des systèmes autonomes et économes conduits en agriculture durable (hors agriculture biologique) ; les secondes sont des systèmes conventionnels. Globalement, les fermes du Réseau CIVAM s'avèrent plus résilientes et plus rémunératrices, malgré une production laitière inférieure.

LA LETTRE DE L'AGRICULTURE DURABLE N ° 104, 01/05/2023, 1 page (p. 14)

réf. 308-008



L'observatoire technico-économique des systèmes bovins viande : 1ère édition en Pays de la Loire : Exercice comptable 2021

LALLOUE Adrien / WOILTOCK Alexine /
DIEULOT Romain / ET AL.

Le Réseau Civam compare les performances technico-économiques de 20 élevages de bovins allaitants engagés en agriculture durable (AD) et en bio, avec celles des exploitations allaitantes moyennes des Pays de la Loire. L'étude comparative des résultats économiques 2021 des fermes herbagères pâturantes Civam en AD bio et la moyenne des fermes RICA (Réseau d'Information Comptable Agricole) met en évidence les meilleures performances des systèmes AD bio avec un outil de production de plus petite taille que ceux du RICA, mais aussi leur meilleure efficacité, dans la préservation des ressources naturelles, la sobriété énergétique, la gestion de l'azote, ou encore la contribution au système alimentaire. Du point de vue de l'efficacité économique, les systèmes AD bio dégagent, en moyenne, 3200 € de résultat en plus que la moyenne RICA. Ceci est plus dû à leurs économies de charge qu'à leurs ventes en filière bio.

https://www.civam.org/?download_file=13969&key=e5e69c8f-58fa-40ea-9a23-42a79506f77e&free=1
2023, 16 p., éd. RÉSEAU CIVAM - PÔLE AD GRAND OUEST /
FÉDÉRATION RÉGIONALE DES CIVAM EN PAYS DE LA LOIRE
réf. 308-045

Programme Reine Mathilde : Essais prairies Haute-Normandie : Année 2022-2023

LECUYER Camille / MORETTI Maddalena /
GODARD Simon / ET AL.

Un essai de conduite de bovins bio au pâturage (jeunes Angus), en hiver, a été mené à l'EARL des Champs de Bray, en Haute-Normandie, dans le cadre du programme Reine Mathilde. Le pâturage hivernal a ainsi été comparé au bale grazing, qui consiste à apporter des balles de foin directement sur la parcelle, et à la conduite classique en stabulation (mise en œuvre technique, impact sur la prairie, intérêt économique, charges de mécanisation, temps de travail). Après une année d'essai, les éleveurs souhaitent poursuivre l'expérience du pâturage hivernal, qui leur a donné satisfaction (moins de mécanisation, aspect correct des animaux, coût alimentaire limité...). Les mesures de temps de travail et d'effets sur la prairie seront, toutefois, à affiner lors d'un prochain essai. Par ailleurs, des tests à la bêche ont été réalisés sur des prairies multi-espèces.

[https://normandie.chambres-agriculture.fr/fileadmin/user_upload/Normandie/506_Fichiers-communs/PDF/AB/Reine Mathilde - Livrable Prairies HN Vf 2022.pdf](https://normandie.chambres-agriculture.fr/fileadmin/user_upload/Normandie/506_Fichiers-communs/PDF/AB/Reine_Mathilde_-_Livrable_Prairies_HN_Vf_2022.pdf)
2023, 20 p., éd. INSTITUT DE L'ÉLEVAGE / AGRICULTURES &
TERRITOIRES - CHAMBRES D'AGRICULTURE NORMANDIE
réf. 308-076



Programme Reine Mathilde : Optimiser la destruction d'une prairie temporaire à l'échelle de la rotation : Année 2022

GODARD Simon / MAGNIANT Pierre-Alain / MARTIN ABAD Elodie / ET AL.

Une troisième ferme vitrine, l'EARL des Champs de Bray, en Seine-Maritime, a rejoint le programme Reine Mathilde. Cette ferme, qui a débuté sa conversion en 2020, élève 90 vaches laitières et 30 vaches allaitantes. L'objectif de l'essai mené sur la ferme est de tester plusieurs périodes de destruction de prairies temporaires multi-espèces, à l'automne (labour en octobre) ou l'été (outils superficiels en août), avant un semis de blé ; au printemps, avant un semis de maïs grain. Les coûts de destruction ont été comparés entre les modalités, ainsi que les temps de travaux, les consommations de carburant, l'évolution des reliquats azotés et les rendements du blé et du maïs (pas de différences statistiquement significatives pour les deux). Les chiffres d'affaires des différents itinéraires techniques ont été évalués et comparés.

<https://tinyurl.com/4a46kbw3>

2023, 16 p., éd. INSTITUT DE L'ÉLEVAGE / BIO EN NORMANDIE

réf. 308-077

Conjuguer productivité et autonomie en bio

HERVÉ-QUARTIER Virginie

L'EARL La Rabinière, en Indre-et-Loire, a été récompensé, en 2023, par un Trèfle d'or (récompense remise dans le cadre du projet Cap Protéines). Cet élevage biologique de chèvres a, en effet, su associer autonomie alimentaire et performances technico-économiques, grâce à un assolement adapté aux besoins (céréales, colza, prairies fauchées et pâturées...) et à un pilotage fin de l'alimentation du troupeau.

REUSSIR LA CHEVRE N ° 375, 01/03/2023, 1 page (p. 36)

réf. 308-014

Instructions pour l'élevage et l'engraissement de la mouche soldat noire : Production de protéines alimentaires à partir de résidus d'origine végétale

WOHLFAHRT Jens / SANDROCK Christoph

L'autonomie protéique est souvent difficile à atteindre en élevage et en aquaculture, y compris pour les exploitations biologiques. En Suisse, 80 % des protéines utiles à l'alimentation des animaux sont importées. Face à ce constat, l'élevage et l'engraissement de mouche soldat noire à destination de l'alimentation animale est une piste explorée par le FiBL. Cette fiche technique présente les principales caractéristiques de cet élevage d'insectes : cycle de vie de la mouche soldat noire, engraissement à partir de résidus alimentaires d'origine végétale, conditions d'élevage et remonte (pupes, ponte, incubation, jeunes larves...), organisation de l'élevage et de l'engraissement (climat ambiant, dimension...), perspectives de développement et débouchés. Outre la production locale de protéines, l'élevage de mouches permettrait aussi de réduire le gaspillage alimentaire puisque les mouches peuvent être engraisées à partir de déchets alimentaires.

<https://www.fibl.org/fileadmin/documents/shop/1727-mouche-soldat-noire.pdf>

2023, 24 p., éd. FiBL (Institut de recherche de l'agriculture biologique)

réf. 308-015

En bio, s'autoriser l'apport de correcteur azoté pour être rentable

HUET Sabine

En dehors des périodes de pâturage, c'est-à-dire en hiver, mais aussi de plus en plus en été, il est difficile, pour un élevage laitier bio, de produire plus de 20 litres de lait par vache et par jour. L'ajout d'un correcteur azoté peut permettre d'atteindre ce seuil, mais cet investissement doit être rentable. Didier Désarménien, conseiller en agriculture biologique et systèmes herbagers chez Seenovia, apporte ses conseils pour équilibrer au mieux la ration et envisager un recours rentable aux correcteurs azotés.

REUSSIR LAIT N ° 378, 01/04/2023, 2 pages (p. 32-33)

réf. 308-018



Le switchgrass, quesaco ?

BROSSILLON Simon

Le switchgrass, aussi appelé panic érigé, est une graminée pérenne, originaire des États-Unis. Rustique et productive (7 à 13 tMS/ha), elle peut être utilisée en litière, avec une récolte en sortie d'hiver lorsque la plante est sèche, ou comme fourrage, avec une première coupe possible en juin et une seconde en août-septembre. Avec une pérennité d'une quinzaine d'années, il ne faut, toutefois, pas s'attendre à une récolte avant 3 ou 4 ans après l'implantation. Dans les Deux-Sèvres et les Côtes d'Armor, plusieurs agriculteurs l'ont testé ou souhaitent le faire. Le gamagrass, lui aussi originaire des États-Unis, est moins rustique, mais il est généralement plus appétent, de meilleure qualité et pâturable.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/47789>

ECHO DU CEDAPA (L) N ° 167, 01/07/2023, 1 page (p. 5)

réf. 308-020

Dossier : Quelles seront les prairies de demain ?

SCHRADER Cindy

Avec les aléas liés au changement climatique et une récurrence de plus en plus forte d'années jugées "exceptionnelles", les éleveurs doivent sans cesse s'adapter. Pour mieux comprendre ces changements et accompagner les agriculteurs, le Cedapa s'est penché sur les résultats et les pratiques de 26 élevages herbagers bretons en 2022, année particulièrement sèche. Ce sont ainsi 1152 ha de prairies qui ont été étudiés. En 2022, on comptait 35 jours de pâturage en plat unique de moins qu'en année moyenne. Le recours aux stocks a donc été important : environ 37 tMS par ferme, soit 0,55 tMS par vache laitière. Les stocks constitués cette même année ont aussi été plus faibles. Si l'association ray-grass anglais-trèfle blanc reste la référence en Bretagne, les prairies multi-espèces se développent et d'autres espèces prairiales se font, peu à peu, une place dans les assolements : féтуque élevée, luzerne, dactyle, switchgrass, sorgho... Cette étude fait l'objet d'un dossier complet, intitulé "Les prairies de demain", disponible auprès du Cedapa.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/47790>

ECHO DU CEDAPA (L) N ° 167, 01/07/2023, 2 pages (p. 6-7)

réf. 308-106

Laisser les cornes ou les retirer ?

JOFFET Inès

En élevage de bovins, chaque éleveur se pose un jour la question d'écorner ou non ses animaux. Plusieurs paramètres sont à prendre en compte avant de faire ce choix. Les cornes sont des attributs naturels des bovins, et l'écornage est une pratique difficile pour les animaux et pour l'éleveur, qui nécessite d'ailleurs une dérogation en agriculture biologique. Cependant, le retrait des cornes peut assurer plus de sécurité pour le travail avec les animaux, plus de confort dans la conduite du troupeau, et peut limiter les blessures entre bêtes.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/47791>

ECHO DU CEDAPA (L) N ° 167, 01/07/2023, 1 page (p. 8)

réf. 308-107

La hausse des charges en élevage laitier bio, quelles conséquences sur les revenus ?

MONIER Jean-Pierre

Depuis 2020, les élevages, entre autres, sont fortement impactés par les augmentations de prix des matières premières nécessaires à leur activité : aliments du bétail, gazole non-routier, bâtiments... La guerre en Ukraine, à partir de février 2022, a accru d'autant plus ces augmentations. Pour évaluer l'impact économique sur les élevages laitiers biologiques, une simulation a été réalisée sur une ferme de référence du Réseau bovin lait, qui compte 2 UTH, 55 vaches laitières, 380 360 litres de lait et 96 ha. Entre 2021 et 2022, l'augmentation des charges opérationnelles a été évaluée à 22,30 €/1000 L, dont 70 % dus à l'alimentation. Les charges de structure ont augmenté de 25,70 €/1000 L, en grande partie à cause du carburant (55 % de la hausse). Sans évolution du prix du lait (voire même une baisse) sur cette période, le revenu a été fortement impacté : sa baisse est évaluée à 14 000 € pour cette exploitation, soit -7 000 € par associé.

https://aura.chambres-agriculture.fr/fileadmin/user_upload/National/FAL_commun/publications/Auvergne-Rhone-Alpes/Reperes_Tech_Bio_n21_07_2023.pdf

REPÈRES TECH&BIO N ° 21, 01/07/2023, 2 pages (p. 5-6)

réf. 308-108



Pâturage de méteil et sorgho contre les étiages fourragers

DUVERNE Lucie

Les méteils fourragers et les sorghos sont connus pour leur résistance à la sécheresse, représentant ainsi une alternative intéressante pour les élevages de ruminants en période estivale. La ferme expérimentale du Pradel, en Ardèche, a testé, en 2021 et 2022, le pâturage de méteil et de sorgho par son troupeau caprin. Les chèvres ont pâturé les méteils à trois reprises à partir de mi-mars, puis le sorgho a pris le relai en août et septembre, permettant ainsi de laisser un temps de repos nécessaire aux prairies.

REUSSIR LA CHEVRE N ° 376, 01/05/2023, 1 page (p. 38)
réf. 308-109

Maintien de la production et taux en hausse avec les mûriers

BOYER Claire

Parmi les pistes explorées par le monde de l'élevage pour s'adapter au changement climatique et notamment aux sécheresses récurrentes, l'utilisation d'arbres comme fourrages s'avère prometteuse. C'est, en effet, ce que permet de conclure un essai réalisé sur la ferme expérimentale du Pradel, en Ardèche. Mené dans le cadre du projet Apache, cet essai visait à évaluer le potentiel fourrager du mûrier en élevage caprin laitier. Ainsi, en 2021 et 2022, un lot de chèvres a eu accès, en pâturage, à une parcelle de mûriers. Comparé à un lot témoin, le lot "mûrier" a maintenu sa production laitière tout en améliorant ses taux TB et TP, et donc le rendement fromager de son lait. Une analyse sensorielle a permis de montrer qu'il n'y avait pas de différence notable entre les fromages picodon issus des deux lots.

REUSSIR LA CHEVRE N ° 376, 01/05/2023, 2 pages (p. 32-33)
réf. 308-110

Le kéfir, un breuvage aux multiples usages

BIGNON Emeline

Le kéfir, préparation intégrant 25 probiotiques en symbiose (des bactéries lactiques et des levures), peut être utilisé à diverses fins en élevage, notamment en bovin lait. Se présentant sous forme de grains gélatineux ou en poudre lyophilisée, il est utilisé pour préparer, en plusieurs étapes, des solutions kéfir à base d'eau sucrée ou de lait, à conserver durablement à 20 °C. Administrer une solution kéfir au veau dès la naissance et, idéalement, jusqu'au sevrage permet de limiter les problèmes digestifs, en aidant le microbiote intestinal des animaux à se former. On peut aussi pulvériser régulièrement une solution kéfir sur les litières, pour permettre que le milieu de vie soit colonisé par des bactéries bénéfiques. Le kéfir est aussi utilisé pour aider à la conservation des ensilages. Plusieurs éleveurs, dont certains en bio, témoignent de leur utilisation du kéfir, soulignant son intérêt, mais aussi la difficulté de le maintenir à une température stable, d'où le recours parfois à des kéfirs commerciaux prêts à l'emploi, qui ont une qualité constante en probiotiques, mais qui sont plus chers.

REUSSIR LAIT N ° 377, 01/03/2023, 3 pages (p. 36-38)
réf. 308-088



Élevage herbivore : Prairies : Réparer les dégâts et anticiper sa prochaine saison fourragère ; Le ver blanc : Un ravageur des prairies ; Élevage bovin : Les actualités réglementaires

MAREAUX Marie-Claude / ANDREAU Marion

Ce dossier comprend trois articles sur l'élevage herbivore. 1) Plusieurs options existent en automne pour pallier une mauvaise qualité des prairies, après une sécheresse, par exemple. La technique du sursemis est adaptée à une prairie de qualité encore moyenne, sur laquelle on va semer des espèces agressives à l'implantation. Le semis sous couvert de céréales (avoine, triticale) permet de redémarrer une prairie de zéro. La mise en place de cultures dérobées pourra pallier le déficit fourrager. 2) Le ver blanc (larve du hanneton) est un ravageur polyphage, consommant les racines forestières et prairiales, et pouvant avoir un impact grave, surtout lors des étés secs. Une conduite de prairie adaptée permet de limiter son développement, telle que la fauche tardive qui limite les pontes. Le passage d'outils mécaniques, à disques ou à dents, permet aussi d'éliminer une partie des larves, surtout en été lorsqu'elle se situent dans la couche superficielle du sol. 3) La réglementation concernant l'accès à l'extérieur des ruminants a évolué en 2023. Ils doivent avoir accès aux pâturages, sauf dans certaines conditions, explicitées (météo difficile, sol impropre, soins vétérinaires en cours, etc.). Les veaux doivent avoir accès à une courette extérieure dès 6 semaines, puis aux pâtures dès 6 mois, et quand les conditions le permettent. L'ébourgeonnage et l'écornage des ruminants sont soumis à dérogation, au cas par cas (pas par cheptel). L'ébourgeonnage doit être pratiqué avant un âge limite (2 mois chez les bovins, 2 semaines chez les caprins et ovins). L'analgésie est obligatoire.

<http://www.nouvelle-aquitaine.chambres-agriculture.fr/filieres-et-territoires/agriculture-biologique/publications/profilbio/formulaire-profilbio/profilbio/>

PROFILBIO N ° 20, 01/11/2023, 6 pages (p. 3-8)

réf. 308-129



PRODUCTIONS VÉGÉTALES

ARBORICULTURE

Le châtaignier : *Castanea sativa* (fabacée)

GOUST Jérôme

Le châtaignier est un arbre remarquable, au regard de ses multiples usages : il fournit des fruits à grande valeur nutritionnelle pour les humains et son bois est utile à tout âge : - en vannerie (rejets) ; - pour les piquets, les manches à outils ou encore pour les montants d'échelle (tiges de dix ans) ; - en menuiserie, en charpente et en bois de chauffage (bois de 20 ans et plus). Son feuillage, très apprécié des animaux, a une valeur fourragère excellente et l'arbre peut être conduit à toutes les hauteurs. Un tableau compare les teneurs en matière sèche, en matière azotée et en tanins, ainsi que la digestibilité du châtaignier avec d'autres ressources fourragères.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/47653>

NATURE & PROGRES N ° 145, 01/11/2023, 1 page (p. 43)

réf. 308-023

Vergers d'en haut

BUTHOD Véronique

Cet article fournit des conseils pour cultiver des arbres fruitiers en altitude, enrichis avec des témoignages de pépiniéristes et de jardiniers bio, de Loire, des Hautes-Alpes et de Savoie. Pour limiter les dégâts liés au gel, il faut choisir des variétés tardives, avec floraison tardive et mise à fruits rapide, et réfléchir à l'emplacement des arbres, en exposition nord plutôt qu'en exposition sud. D'autres techniques sont abordées pour protéger les fruitiers du froid, des chutes de neige, des brûlures solaires et du manque d'eau. Une sélection de variétés de fruitiers (abricotiers, cerisiers, cognassiers, poiriers, pommiers et pruniers), adaptées à la culture en altitude, et des adresses de fournisseurs sont proposées.

QUATRE SAISONS (LES) N ° 264, 01/01/2024, 5 pages (p. 52-56)
réf. 308-034

Premier bilan en fruits à pépins et noyau : De meilleures récoltes mais un marché difficile

COISNE Marion

Après une année 2022 difficile, en raison de la sécheresse, la récolte de pommes s'annonce correcte en 2023, mais pas exceptionnelle. Le marché, marqué par une sur-offre, reste compliqué. 30 % des pommes bio auraient été déclassées en conventionnel, en 2023. Les volumes de pommes bio mises en marché ont connu une forte hausse (de 29 619 tonnes en 2011 à 122 573 tonnes en 2021) et les parts de marché de la pomme bio ont baissé depuis 2022. En fruits à noyau (pêches et abricots), le cru est plutôt bon (volumes produits), bien qu'hétérogène selon les zones.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/47756>

BIOFIL N ° 150, 01/11/2023, 2 pages (p. 6-7)

réf. 308-080



105 ha de vergers en biodynamie : Coteaux Nantais réajuste sa stratégie

COISNE Marion

Le groupe Coteaux Nantais, dirigé par Noah Courtial, regroupe 105 ha de vergers en biodynamie, repartis sur six sites en Loire-Atlantique, et une unité de transformation à Remouillé, au sud de Nantes. 120 collaborateurs travaillent sur les deux activités. Face au contexte actuel (difficulté à vendre, hausse des coûts de l'énergie, aléas climatiques...), l'entreprise se réinvente : changement de variétés, bouteilles consignables, mécanisation d'une partie de la récolte envisagée, nouveaux marchés dans les magasins locaux, les GMS proches et auprès des collectivités (cantines), nouveaux produits transformés...

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/47758>
BIOFIL N ° 150, 01/11/2023, 2 pages (p. 22-23)

réf. 308-081

AUTRES CULTURES

En direct de l'INAO : Houblon bio : quand la demande en bière met la pression

MBALLA ZAMBO Laetitia / CATROU Olivier

Parmi les 474 brasseries engagées en bio, la grande majorité sont artisanales ou sont des microbrasseries. Historiquement, il existe un déficit de houblon bio pour faire face à la demande des brasseurs bio, celle-ci s'étant bien développée ces dernières années, même si la part de marché de la bière bio reste faible (estimée à 2 % en volume). Seules 35 variétés de houblon sont disponibles en bio, sur les environ 300 existantes. Des autorisations nationales, pour permettre l'utilisation de certaines variétés non accessibles en bio, ont été accordées provisoirement par l'INAO. Ces dérogations existent aussi dans d'autres pays européens.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/47760>
BIOFIL N ° 150, 01/11/2023, 2 pages (p. 28-29)

réf. 308-083

GRANDES CULTURES

Guide de culture : Lentille : Bio et conventionnelle – 2023

LE BIHAN Zoé / LARTIGOT Isabelle

Ce guide de culture de la lentille conventionnelle comprend des focus techniques bio et fournit des conseils techniques, du semis à la récolte, au travers des thématiques suivantes : les atouts, les variétés, l'implantation de la culture (semis, densité...), la nodulation et la fertilisation, la gestion des adventices (avec notamment des informations sur le désherbage mécanique), la gestion des ravageurs (thrips et sitone, cécidomyie, tordeuse du pois, bruche et puceron vert) et des maladies (aphanomyces, ascochytose, sclérotinia, rouille, viroses et botrytis), la récolte et le stockage.

<https://www.terresinovia.fr/p/guide-lentille>
2023, 20 p., éd. TERRES INOVIA

réf. 308-058

Quinoa : Graines d'exotisme en terres bretonnes

EVENAT Yann / JESTIN-FAGON Malo

En France, la culture de quinoa s'est développée à partir de 2009 et n'a cessé de croître, si bien que la France est devenue le plus grand producteur européen. Le quinoa est peu gourmand en eau ; cependant, c'est une culture exigeante en azote, en potasse et en phosphore. Il s'intègre bien dans les rotations après une paille sur prairie et peut être valorisé en grains ou en farine (magasins bio ou vrac). Cet article explique comment gérer les adventices. Il indique également les modalités de récolte et de conservation du quinoa. Dans un encart, Jonas Le Gall, producteur de quinoa bio à Kerveguen (29), partage ses techniques de culture (variété, semis, gestion des adventices, fertilisation, rendement).

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/47663>
SYMBIOSE N ° 291, 01/07/2023, 2 pages (p. 22-23)

réf. 308-027



Pois chiche bio

BAGUET Claire / FICHET Eva / CHAMPION Jean /
ET AL.

Le pois chiche est une légumineuse intéressante en agriculture biologique, notamment pour diversifier les rotations : très bon précédent à céréales, son intégration présente aussi l'avantage de casser le cycle des adventices automnales et printanières (semis fin d'hiver et récolte en été). Cette fiche technique, réalisée dans le cadre du programme PEPIT LegSec AURA, conduit de 2020 à 2022 dans la région Auvergne-Rhône-Alpes, fournit un itinéraire technique pour cultiver le pois chiche bio (variétés, semis, fertilisation, lutte contre les adventices, irrigation, récolte, tri et stockage), ainsi que des références technico-économiques (charges, rendement, marges...) pour la vente en circuits courts ou en filière longue.

https://aura.chambres-agriculture.fr/fileadmin/user_upload/National/FAL_commun/publications/Auvergne-Rhone-Alpes/AB_PoisChiche-PEPIT_2023.pdf

2023, 3 p., éd. AGRICULTURES & TERRITOIRES - CHAMBRES D'AGRICULTURE AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

réf. 308-037

Lentille bio

BAGUET Claire / FICHET Eva / CHAMPION Jean /
ET AL.

Riche en protéines et sans gluten, la lentille bio a des débouchés multiples. Cette culture est aussi intéressante puisqu'elle ne nécessite pas ou peu d'irrigation (résistance au sec), qu'elle est résistante au froid et qu'elle constitue un bon précédent azoté dans les rotations. En Auvergne-Rhône-Alpes, elle est commercialisée essentiellement en circuits courts. Cette fiche technique, réalisée dans le cadre du programme PEPIT LegSec AURA, conduit de 2020 à 2022 dans la région Auvergne-Rhône-Alpes, fournit un itinéraire technique pour cultiver la lentille bio (variétés, préparation du sol, semis, lutte contre les adventices, fertilisation, plantes compagnes, modalités de récolte, tri et conservation), ainsi que des références technico-économiques (charges, rendement, marges...) pour la vente en circuits courts ou en filière longue.

https://extranet-ardeche.chambres-agriculture.fr/fileadmin/user_upload/National/FAL_commun/publications/Auvergne-Rhone-Alpes/AB_Lentille-PEPIT_2023.pdf

2023, 3 p., éd. AGRICULTURES & TERRITOIRES - CHAMBRES D'AGRICULTURE AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

réf. 308-038

Grandes Cultures – Vu à Tech&Bio 2023

POUPEAU Jean-Martial

Ce dossier fait un retour technique sur le salon Tech&Bio 2023. Biofil a choisi de présenter le projet Graal, puis une conférence sur la restitution d'azote par les légumineuses, une plateforme de démonstration des vesces et une sélection de machines agricoles vues sur le salon. Le projet Graal a été initié en 2016 par Arvalis. Le projet expérimente la culture d'un couvert pérenne de légumineuses entre les rangs de la culture de rente, notamment la luzerne entre des rangs de blé, sur une parcelle en bio, à Salvagnac (81). Cette pratique présente des avantages agronomiques (apport d'azote, réduction de la température du sol, etc.), mais elle est limitée par des freins techniques (précision du semoir et du broyage), et par l'assolement (cultures de rente limitées aux pailles). La conférence d'Alain Lecat, conseiller bio à la Chambre d'agriculture de la Somme, porte sur les légumineuses en interculture. Le choix de la date de destruction de l'interculture est primordial pour que la libération d'azote coïncide avec les besoins de la culture de rente suivante. Des alternatives au semis sous couvert de céréales au printemps ont été testées à Rubempré (Somme) : début et fin d'automne, avec un risque de gel en cas de vague de froid précoce, et une innovation de semis sur sol gelé en février qui a bien fonctionné. Victor Etevenot, conseiller grandes cultures à la Chambre d'agriculture de la Drôme, présente les vesces et leurs caractéristiques générales : notamment une forte biomasse et une bonne couverture du sol, mais un risque de grenaison au champ pour certaines espèces sauvages. Il insiste, ainsi, sur la diversité des espèces de vesces, qu'il faut choisir selon son système agricole. Pour finir, quatre machines innovantes sont présentées : un élément bineur (Einböck), un extirpateur d'adventices (Bionalan), un broyeur et semoir (Müthing) et une faucheuse-andaineuse (Zworld).

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/47800>
BIOFIL N° 150, 01/11/2023, 8 pages (p. 50-57)

réf. 308-121



Société Nouvelle Gatichanvre : En quête de nouvelles surfaces de chanvre

POUPEAU Jean-Martial

La Société Nouvelle Gatichanvre est issue d'un groupe de producteurs de chanvre en Essonne et dans les départements limitrophes. L'entreprise, qui a été reprise par le Groupe Plantes et fruits en 2021, est en contrat avec 60 agriculteurs, dont 30 en bio. L'entreprise structure la filière locale en prenant en charge la récolte par le biais de prestations de services et en effectuant les premières transformations du chanvre dans son usine. Elle valorise les pailles (fibres et chènevottes), notamment vers la papeterie et le bâtiment, et l'huile du chènevis (graines) bio vers la cosmétique. L'analyse agronomique de cette culture met en avant sa capacité de nettoyage des adventices, de structuration du sol par ses grandes racines et sa bonne résistance à la sécheresse. D'un point de vue économique, le chanvre reste peu rentable, mais permet de diversifier les débouchés. L'article propose une estimation de la marge prévisionnelle du chanvre bio : 737 €/ha de marge brute semi-nette ; les produits se partagent entre paille (840 €/ha) et chènevis (environ 1020 €/ha) ; les charges principales sont la fertilisation, puis les semences et la prestation de récolte. Christophe Chevallier, chanvriculteur bio dans l'Essonne, témoigne en présentant l'intégration du chanvre dans ses rotations : 23 ha de chanvre après triticale et tournesol et avant féverole d'hiver. Sa marge économique est faible, mais il apprécie les qualités agronomiques du chanvre.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/47807>
 BIOFIL N ° 150, 01/11/2023, 2 pages (p. 58-59)

réf. 308-122

Dossier : Conjuncture des grandes cultures bio : Bilan à date et perspectives de gestion de crise

PARANT-SONGY Aurélie

L'état de la filière grandes cultures bio en France est présenté, ainsi que des perspectives de développement, avec un petit focus sur le Grand Est. Entre 2021 et 2022, la hausse de l'inflation a entraîné une diminution du budget alimentaire global (-9 %) des Français, avec une baisse spécifique de la consommation bio de 4.6 %. Le local semble moins touché que le bio. Par ailleurs, la France est le premier producteur de grandes cultures bio en Europe, mais on observe une stagnation des surfaces bio entre 2021 et 2022. En grandes cultures bio, il est même observé une diminution des surfaces entre 2022 et 2023, après 10 ans de forte croissance. Néanmoins, grâce à l'accélération précédente de la production, la filière grandes cultures bio est autonome depuis 2021. En 2022, les exports ont augmenté, à destination des pays voisins (Allemagne, Belgique, etc.). Néanmoins, les stocks sont ensuite devenus importants (+20 % entre 2021/22 et 2023/24), entraînant une dévalorisation des prix des grandes cultures bio et une augmentation des déclassements (estimation de 123 000 t de céréales déclassées pour 2023). Des propositions de solutions pour la filière sont discutées au sein du réseau FNAB et dans la commission Grandes cultures. La communication sur la bio doit être renforcée, en particulier auprès des écoles ; il faut aussi développer la consommation bio dans les cantines (loi Egalim), mais aussi dans les restaurants (seulement 1 % de denrées bio dans les restaurants, aujourd'hui) ; les aides d'urgence à l'AB sont à verser rapidement ; il faut continuer à accompagner les investissements (Fonds Avenir Bio) ; le projet Resibio (pilote par la FNAB) vise à améliorer le suivi et la régulation des marchés.

<https://biograndest.org/?s=lettres+ab>

LES LETTRES AB - MAGAZINE DES PRODUCTEURS BIO DU GRAND EST N ° 67, 01/01/2024, 4 pages (9-12)

réf. 308-128



JARDINAGE

Faire ses graines, c'est facile !

ASSOCIATION GRAINAILLE / SOYER Joëlle / DE
RONNE Pierrick / ET AL.

Il existe de nombreuses raisons pour produire soi-même ses graines potagères : simplicité, économie, sauvegarde de la biodiversité, jouissance de variétés non commercialisées, sélection selon des critères et des objectifs personnels (goût, précocité, réappropriation des savoir-faire, etc.). Cet ouvrage, écrit par l'association Grainaille, est le fruit des longues années d'expérience de ce collectif de passionnés. Il s'adresse à celles et ceux qui souhaitent s'initier à la production de graines potagères : principes de base, sélection des porte-graines, tuteurage, récolte, séchage, stockage, législation et, bien sûr, toutes les explications pour produire les graines de nombreux légumes : betteraves et bettes, carottes, choux, concombres et cornichons, courges et courgettes, épinards, fèves, haricots, laitues, mâches, navets, poireaux, pois et tomates.

2023, 120 p., éd. ÉDITIONS TERRE VIVANTE

réf. 308-029

Panique sur la rhubarbe

JULLIEN Jérôme

Cet article indique comment lutter, de manière préventive et curative, contre les principaux ennemis de la rhubarbe : les limaces et les escargots, les chenilles défoliatrices et les pucerons. D'autres problèmes, moins fréquents, sont aussi abordés : les taches brunes foliaires et le pourridié-agaric. Un encart indique comment réussir la multiplication de la rhubarbe.

QUATRE SAISONS (LES) N ° 264, 01/01/2024, 2 pages (p. 22-23)

réf. 308-030

Dossier : Légumes précoces

CHAUFFREY Joseph / LAZARIN Aymeric /
ARNOULD Marie / ET AL.

Dans le premier article de ce dossier consacré aux légumes précoces, Joseph Chauffrey, jardinier en Normandie, explique, de façon détaillée, son organisation pour pouvoir déguster des légumes dès la mi-mai, tout en les protégeant du froid : semis en contenants et en pleine terre, en intérieur, sous serre, sous voile ou tunnel ; repiquage ; fertilisation ; désherbage ; arrosage. Il précise aussi les variétés de légumes primeurs qu'il utilise et fait un focus sur la culture de petits pois. Dans le second article, Aymeric Lazardin, jardinier dans les Alpes, explique comment protéger et accélérer la croissance des légumes primeurs en réalisant des couches chaudes, avec du fumier ou du compost. Le troisième article présente André Catherin, jardinier dans l'Ain (01), qui a réussi à avancer sa récolte de pommes de terre primeur d'un mois (de début mai à début avril) en les implantant dans une serre bioclimatique (chauffée par une couche chaude). Anne Denis, jardinière à Sainte-Maure-de-Touraine (37), explique, dans le quatrième article, comment elle stimule ses semis avec la technique de jardinage en lasagnes. Dans le cinquième article, Hugo Puech, maraîcher bio dans le Tarn (81), présente son choix de variétés de légumes et de petits fruits pour une culture sans serre ou voiles de forçage. Pour finir, Philippe Henry, maraîcher bio à Plaisance (12), fournit des astuces pour cultiver la carotte et la pomme de terre sous serre.

QUATRE SAISONS (LES) N ° 264, 01/01/2024, 11 pages
(p. 29-39)

réf. 308-031



Un discret au goût puissant

VORWERK Caroline

L'ail est un légume facile à cultiver : il s'adapte à tous les types de climat et de sol ; il n'est gourmand ni en eau, ni en matière organique ; il ne craint pas le gel. Cependant, l'humidité d'une terre peu drainante peut le faire pourrir ; dans ce cas, on préférera alors le planter sur billons (la technique est présentée dans un encart). L'ail est un précieux allié des cultures, notamment utilisé en macérat et en décoction pour éloigner les ravageurs et les champignons. Il faudra, toutefois, le protéger de la teigne et de la rouille, ses principaux ennemis. Cet article présente plusieurs variétés d'ail et les différentes modalités de récolte et de stockage pour une bonne conservation. Sébastien Païs, maraîcher bio à Tassin-la-Demi-Lune (69), partage ses conseils de culture et de récolte.

QUATRE SAISONS (LES) N ° 264, 01/01/2024, 4 pages (p. 40-43)
réf. 308-032

Les fruits de la terre

GOEPFERT Josiane

Cet article, consacré aux légumes tubéreux, présente plusieurs espèces intéressantes et acclimatées pour une culture en France. Des légumes des îles (igname, taro, oca du Pérou, ulluco), aux fleurs ornementales à tubercules comestibles (glycine tubéreuse et capucine tubéreuse), en passant par les petits tubercules (amandes, châtaignes et noisettes de terre)... La culture de ces espèces exige un sol plutôt léger et humide. Pour chacun de ces tubercules, des conseils de culture et de consommation sont fournis, ainsi que des informations sur les saveurs et sur les bassins de production, en France et dans le monde.

QUATRE SAISONS (LES) N ° 264, 01/01/2024, 5 pages (p. 44-48)
réf. 308-033

MARAÎCHAGE

L'artichaut, un cœur à prendre : Des conseils pour réussir la culture

MERCERON Nastasia / LICHOU Gaël

Si les principales régions françaises à produire de l'artichaut sont la Bretagne et le Sud-Est, il est possible également de le cultiver dans le Sud-Ouest. Ce bulletin technique indique les conditions et les techniques nécessaires à la réussite de la culture d'artichaut biologique, de la plantation à la récolte : climat, type de sol, fertilisation, implantation, paillage, binage, irrigation, protection contre les ravageurs (pucerons et noctuelles) et contre les maladies (oïdium et mildiou). Ce document fournit aussi des informations sur la multiplication et sur les variétés d'artichaut.

https://nouvelle-aquitaine.chambres-agriculture.fr/fileadmin/user_upload/Nouvelle-Aquitaine/094_Inst-Nouvelle-Aquitaine/Documents/bio/doc/MARAICHAGE_AB_ARTICHAUT_SEPT_2023_VF.pdf
BULLETIN TECHNIQUE PRODUCTIONS LÉGUMIÈRES
AGRICULTURE BIOLOGIQUE N ° 38, 01/09/2023, 6 pages
(p. 1-6)

réf. 308-021



Brique de connaissances 1 : Facteurs de réussite et de risque des projets de microfermes maraîchères biologiques

CONSEIL M. / RIVIÈRE S.

Ce document est issu de la collection des Briques de connaissances MMBio, conçues dans le cadre du projet CASDAR MMBio (Microfermes Maraîchères en Agriculture Biologique). Pour construire ces briques, des enquêtes ont été réalisées auprès de 42 microfermes, puis complétées par des retours de personnes présentes au séminaire de restitution du projet (des maraîchers, des formateurs et des conseillers), le 1er juin 2023. Cette première brique s'intéresse aux conditions de réussite, aux facteurs de risques et aux autres points de vigilance dans l'installation et la conduite d'une microferme maraîchère diversifiée en AB : la formation et l'expérience nécessaires ; la conception du projet et la construction de l'outil de production (la recherche de foncier, l'installation de l'outil avant de lancer la production, l'insertion dans le tissu socio-professionnel local...) ; la stratégie d'entreprise (une installation seul ou à plusieurs, l'investissement, la mutualisation des outils et la délégation de travaux, la commercialisation) ; le pilotage de l'activité (la planification culturale, le suivi de l'activité, l'efficacité) et la santé du maraîcher (la santé physique et la santé mentale et psychologique).

https://wiki.itab-lab.fr/espacemaraichage/?MMBio-FacteursRE/download&file=Brique_de_connaissances_1_Facteurs_de_Russite_et_de_Risques_valid_AlixreluVF.pdf
2023, 31 p., éd. ITAB (Institut de l'agriculture et de l'alimentation biologiques)

réf. 308-061

Brique de connaissances 2 : Synthèse technico-économique de microfermes maraîchères biologiques

RIVIÈRE S.

Ce document est issu de la collection des Briques de connaissances MMBio, conçues dans le cadre du projet CASDAR MMBio (fermes Maraîchères en Agriculture Biologique). Pour construire ces briques, des enquêtes ont été réalisées auprès de 42 microfermes. Cette deuxième brique est la synthèse de l'analyse des données recueillies lors de ces entretiens. Elle caractérise le groupe de fermes sur le plan technico-économique et dresse une typologie de ces fermes basée sur le revenu horaire (< RSA pour le groupe 1, égal à 1.5 fois le SMIC pour le groupe 4). Les fermes enquêtées se caractérisent par des contextes géographiques variés, avec des producteurs majoritairement non issus du milieu agricole et dont les objectifs relèvent principalement des piliers sociaux et environnementaux de la durabilité (qualité de vie, sens du travail...). La surface agricole utile des fermes (maraîchage + autres) varie entre 5 000 m² et 12 ha, avec une moyenne de 3.43 ha. Tous les modes de faire-valoir sont représentés. Le temps de travail est analysé (volumes horaires et types de main d'œuvre, quantité de travail par unité de surface...), ainsi que les indicateurs économiques (chiffres d'affaires, excédent brut d'exploitation, investissements, aides...), la commercialisation (circuits, prix de vente...) et les pratiques (indicateurs, gestion des adventices, des maladies et des ravageurs et de la fertilité des sols).

https://wiki.itab-lab.fr/espacemaraichage/?MMBio-Repere/download&file=Brique_de_connaissances_2_Fiche_technicoeconomique_SM_revuAB_reluVF.pdf
2023, 70 p., éd. ITAB (Institut de l'agriculture et de l'alimentation biologiques)

réf. 308-062



Brique de connaissances 3 : Outils appropriés et appropriables en micro-maraîchage

CREQUER I. / DEMATHIEU A. / ICARD C. / ET AL.

Ce document est issu de la collection des Briques de connaissances MMBio, conçues dans le cadre du projet CASDAR MMBio (Microfermes Maraîchères en Agriculture Biologique). Cette troisième brique a été réalisée suite à une Tournée de Recensement des Innovations Paysannes conduite par l'Atelier Paysan. Ces innovations ont fait l'objet de développements pour aboutir à ce recueil de matériels adaptés au maraîchage sur petite surface. Chaque outil et matériel présenté dans ce document fait l'objet d'une évaluation selon trois axes : le prix, la complexité de fabrication et la reproductibilité. Les outils sont classés selon les thèmes suivants : Cultiver le sol (grelinette, houe maraîchère, butteuse autoconstruite, strip-till) ; Planter-Semer (canne à planter, canne à semer, plantoir à poireaux) ; Sur un motoculteur (souleveuse à pomme de terre, épandeur pour motoculteur, écarteur de paille) ; Ergonomie (pic à botte, landoryfort pour ramasser les doryphores, enrouleuse de bâches, brouette maraîchère, porte-tout) ; Les porte-outils à traction basse (ch'tit-bine, aggrozouk, BPO micro-tracteur) ; Traction animale (Kombine, avant-train 3 roues, néobucher, POP4, TriPOP)

[https://wiki.itab-lab.fr/espacemaraichage/?MMBio-Traque/download&file=Brique de connaissances 3 Fiche Outils Innovations_VF_reluVF.pdf](https://wiki.itab-lab.fr/espacemaraichage/?MMBio-Traque/download&file=Brique%20de%20connaissances%203%20Fiche%20Outils%20Innovations_VF_reluVF.pdf)
2023, 91 p., éd. ITAB (Institut de l'agriculture et de l'alimentation biologiques)

réf. 308-063

Jeunes pousses : Un binage toujours plus précis

COISNE Marion

Comme tous les ans au mois de septembre, le Comité Départemental de Développement Légumier (CDDL), le Groupement de Développement Maraîcher (GDM) et la Chambre régionale d'agriculture des Pays de la Loire ont coorganisé une journée de démonstration de matériel pour le maraîchage. En 2023, celle-ci s'est tenue sur la SARL Breau-Lissonnet, une ferme maraîchère mixte bio et conventionnelle du Maine-et-Loire. Côté innovation, les systèmes de guidage se perfectionnent. Trois outils permettant le binage sur jeunes pousses ont notamment été présentés : - une bineuse ventrale de la société Grégoire Agri, qui peut s'installer sur le robot Trektor de Sitia ; - la bineuse Colibri de Oliver Agro, comptant trois éléments rotatifs et des disques dentés ; - la bineuse Rukaby de Feldklasse, dédiée aux planches, mais dont un équivalent, Pacorel, existe pour les buttes.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/47732>
BIOFIL N° 150, 01/11/2023, 3 pages (p. 47-49)

réf. 308-009

Brique Connaissance 5 : Annuaire

ITAB

Cet Annuaire de 4 pages, issu de la collection des Briques de connaissances MMBio, conçues dans le cadre du projet CASDAR MMBio (Microfermes Maraîchères en Agriculture Biologique), répertorie des microfermes maraîchères bio en Auvergne-Rhône-Alpes, Bourgogne-Franche-Comté, Bretagne, Grand Est, Hauts-de-France, Normandie, Nouvelle-Aquitaine, Occitanie, Provence-Alpes-Côte d'Azur et Pays de la Loire.

[https://wiki.itab-lab.fr/espacemaraichage/?MMbio-idee/download&file=MMBio-Repere/ANNUAIRE MMBIO BRIQUE CONNAISSANCE 5 v2.pdf](https://wiki.itab-lab.fr/espacemaraichage/?MMbio-idee/download&file=MMBio-Repere/ANNUAIRE_MMBIO_BRIQUE_CONNAISSANCE_5_v2.pdf)
2023, 4 p., éd. ITAB (Institut de l'agriculture et de l'alimentation biologiques)

réf. 308-075



PETITS FRUITS

Stratégie & Optimisation : Récolte de fraises sur une ferme spécialisée

DERIAN Juliette

Caroline Bredy et Gwénaél Louet produisent des fraises biologiques à Nostang (56), qu'ils vendent principalement en frais et en fraises séchées. Cet article présente leur réflexion et les protocoles qu'ils ont mis en place pour optimiser l'organisation du travail au champ (équipements, mode de récolte, variétés choisies), en bâtiment (contrôle qualité, stockage, préparation de commandes) et pour la livraison, avec une attention particulièrement portée sur l'ergonomie.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/47661>
 SYMBIOSE N ° 291, 01/07/2023, 2 pages (p. 20-21)

réf. 308-026

PROTECTION PHYTOSANITAIRE

Protection des plantes pour la production de fruits à pépins bio

HÄSELI Andreas / STEFANI Patrick /
 SCHARER Hans-Jakob / ET AL.

La régulation des maladies et des ravageurs constitue la clé de la réussite pour la production de fruits à pépins bio. Outre des mesures préventives décisives telles que la sélection d'un site approprié, de variétés et de porte-greffes vigoureux, ainsi que des mesures d'entretien des cultures, un plus grand nombre de produits sont aujourd'hui disponibles, notamment en Suisse, pour la protection phytosanitaire directe. Cette fiche technique fournit les informations essentielles à une régulation efficace des maladies et des ravageurs pour la production de pommes, de poires et de coings, en Suisse. Elle explique les différentes possibilités de régulation des principaux agents pathogènes, indique à quel moment de l'année les mesures doivent être mises en œuvre et offre un aperçu des produits et méthodes disponibles.

<https://orgprints.org/id/eprint/51873/>
 2023, 64 p., éd. FIBL (Institut de recherche de l'agriculture biologique)

réf. 308-067

Conseils phytosanitaires pour la culture maraîchère bio

HAUENSTEIN Samuel / HEDRICH Tino / GAMPER-CARDINALI Carlo / ET AL.

Cette fiche technique suisse présente des mesures préventives et curatives en maraîchage biologique, pour lutter contre les principales maladies et contre les principaux ravageurs de dix-huit espèces ou groupes de légumes : - salade ; - choux de type pommé ; - radis rond et radis long ; - carotte ; - céleri ; - oignon ; - poireau ; - asperge ; - haricot nain ; - betterave rouge ; - épinard ; - mâche (rampon) ; - courgette ; - courge ; - concombre (culture sous abri) ; - tomate (culture sous abri) ; - poivron (culture sous abri) ; - aubergine (culture sous abri). Pour chaque ravageur ou maladie, sont indiqués : les points importants à savoir, les mesures de lutte avant le semis ou la plantation, ainsi qu'après le semis ou la plantation et en cas d'attaque. Un tableau présentant les produits de traitement indiqués complète ces informations.

<https://orgprints.org/id/eprint/49948/>
 2023, 112 p., éd. FIBL (Institut de recherche de l'agriculture biologique)

réf. 308-064

Fraise : Produits de protection sanitaire : 2023-2024

CARMENTRAN DELIAS Myriam

Cette fiche, établie pour tous les types d'agriculteurs, fait le point sur la réglementation des produits phytopharmaceutiques et présente la liste des traitements autorisés (dont les produits utilisables en AB, UAB) pour protéger les cultures de fraises des ravageurs et des maladies.

https://lot-et-garonne.chambre-agriculture.fr/fileadmin/user_upload/National/FAL_commun/publications/Nouvelle-Aquitaine/CRANA_BIO/fiche_FRAISE_2023_2024_BAT.pdf
 2023, 8 p., éd. CHAMBRE D'AGRICULTURE DE LOT-ET-GARONNE

réf. 308-048



SOL

Attention à la fertilité des sols en agriculture biologique

DELISLE Cyrielle

Malgré la présence d'un élevage (système naisseur-engraisseur de bœufs en agriculture biologique) dont les effluents compostés sont épandus sur les parcelles, à raison de huit tonnes par hectare sur un quart des surfaces, les responsables de la Ferme expérimentale des Bordes, dans l'Indre, ont constaté un appauvrissement en phosphore et en potasse des parcelles, induisant des baisses de rendements fourragers et, donc, d'autonomie. Face à ce constat et afin d'enrayer cet appauvrissement des sols, plusieurs stratégies et produits fertilisants ont été testés sur prairies permanentes et temporaires. Globalement, c'est l'apport d'effluents d'élevage complémentaires qui a permis d'améliorer peu à peu les teneurs dans les sols et les rendements.

REUSSIR BOVINS VIANDE N ° 312, 01/03/2023, 2 pages (p. 30-31)

réf. 308-012

VITICULTURE

La phytothérapie en pratique

DE NADAILLAC Clara

La phytothérapie consiste à traiter des pathologies par les plantes ou leurs extraits. Cette pratique est utilisée en agriculture et intéresse de plus en plus les viticulteurs. Cet article présente les grands principes de la phytothérapie au service des vignes : Quelles plantes sont les plus intéressantes ? Sous quelles formes les utiliser ? À noter que la phytothérapie vient en complément d'autres méthodes de protection des cultures, mais qu'elle ne peut les remplacer entièrement. José Liévens, viticulteur bio dans la Marne, partage son expérience : il a utilisé de l'extrait d'ail rose, riche en soufre, dans sa stratégie de lutte contre l'oïdium.

REUSSIR VIGNE N ° 304, 01/03/2023, 2 pages (p. 16-17)

réf. 308-013



MARCHÉ

FILIÈRE

OléoProtéines : L'observatoire du marché des protéines végétales à destination de l'alimentation humaine – Édition 2023

TERRES UNIVIA

L'observatoire OléoProtéines permet le suivi annuel d'un large éventail d'indicateurs autour du marché des protéines végétales à destination de l'alimentation humaine. Il traite plus particulièrement de la production, de la consommation de la Restauration Hors Domicile (RHD) et d'innovations pour les produits à base de légumineuses à graines (soja, pois sec, lentille, pois chiche, féverole, lupin, haricot sec). L'édition 2023 vient consolider les données existantes, avec les données 2022 des ventes des produits issus de la filière. Plusieurs chiffres sont précisés pour l'agriculture biologique. Les pourcentages de bio dans la collecte de légumes secs varient de 3 % (pois et lupin) à 30 % (lentille). Les achats de légumes secs bruts en RHD ont augmenté de 30 % en valeur entre 2021 et 2022. Dans ce domaine, la part de marché du bio atteint 8 % en brut et 2 % en surgelé. Dans le commerce de détail, les ventes de légumes secs bio ont diminué de 7,8 % en volume, malgré des hausses de prix inférieures aux produits conventionnels. Les produits au soja bio en GMS représentaient 43 % des parts de marché.

<https://www.terresunivia.fr/fichiers/publications/oleoproteines-edition-2023.pdf>

2023, 26 p., éd. TERRES UNIVIA

réf. 308-066

La santé globale, moteur de la consommation responsable ? : Baromètre GreenFlex-ADEME de la consommation responsable 2023

BLONDEL Laure / MICHEL Bénédicte / TASSEL Ludivine / ET AL.

En dépit d'un contexte économique et social difficile, la santé reste une préoccupation majeure. Les préoccupations en lien avec l'environnement et les conséquences du dérèglement climatique gagnent, elles aussi, en importance. En réponse à ces préoccupations, les consommateurs recherchent de plus en plus de transparence de la part des entreprises et des marques, notamment sur la santé globale (humaine, animale et environnementale). Cette 16ème édition du Baromètre GreenFlex-ADEME de la consommation responsable montre le lien entre la consommation en France et ces « 3 santés », en s'appuyant sur une enquête réalisée, en 2023, auprès d'un échantillon de 2017 personnes.

https://presse.ademe.fr/wp-content/uploads/2023/06/MP_GREENFLEX_BAROMETRE_LEAFLET_0523_V2.pdf
2023, 8 p., éd. GREENFLEX

réf. 308-040



Note de conjoncture et d'actualités sur le secteur biologique : Novembre 2023

AGENCE BIO

La Note de conjoncture et d'actualités sur le secteur biologique, publiée par l'Agence BIO, apporte une photographie détaillée et actualisée du marché et des filières biologiques en France, avec également des données à l'échelle mondiale. Cette note, publiée en novembre 2023, traite : 1 - des filières animales (secteur laitier ; secteur des viandes bovines, ovines et porcines ; secteur avicole) ; 2 - des filières végétales (secteur des céréales, oléagineux et protéagineux ; secteur des fruits et légumes ; secteur viticole) ; 3 - de l'évolution du marché bio français ; 4 - des échos du monde. Au terme des 10 premiers mois de 2023, le solde entre les conversions bio et les déconversions était de +482 producteurs (+0,7 %). Avec près de 931 millions de litres, la collecte de lait de vache bio a reculé de 3,3 % par rapport aux trois premiers trimestres 2022, tandis que les ventes de lait liquide bio en GMS ont reculé de 11,7 % en volume, mais ont progressé de 3,2 % en valeur par rapport à la même période en 2022. Les ventes d'œufs bio en GMS ont baissé de 6,2 % en volume et ont progressé de 7,8 % en valeur ; à noter que, en GMS, le prix de la boîte de 6 œufs bio a progressé de 17 %. Quant aux ventes de fruits et légumes bio, elles ont reculé de 6 % en volume et de 7 % en valeur, au cours du troisième trimestre 2023, par rapport au troisième trimestre 2022.

2023, 74 p., éd. AGENCE BIO (Agence Française pour le Développement et la Promotion de l'Agriculture Biologique)

réf. 308-041

Dossier de presse : Observatoire des prix 2023 – Janvier 2024

FÉDÉRATION NATIONALE FAMILLES RURALES

Familles Rurales présente les résultats de son Observatoire 2023 des prix de grande consommation, obtenus dans le cadre d'une enquête réalisée sur quatre périodes (février, avril, juin et octobre 2023), dans 153 magasins, par une équipe de 110 « veilleurs consommation », sur 41 départements français. Quatre surfaces de vente ont été visitées : hypermarchés, supermarchés, enseignes à dominante marques propres (EDMP type hard-discounts) et magasins spécialisés bio. Les veilleurs ont relevé le prix de 3 gammes de produits : les marques nationales, les prix les plus bas constatés en magasins, les produits issus de l'agriculture biologique. Ces relevés ont porté sur 83 produits de consommation courante, répartis en fonction des 12 groupes d'aliments référencés au sein du PNNS (Plan National Nutrition Santé). En 2023, l'inflation alimentaire exponentielle s'est prolongée, avec une hausse de 11,9 % par rapport à 2022, une année qui enregistrait déjà une hausse record. Le prix moyen mensuel du panier économique « varié » pour une famille de 4 personnes s'élève à 810 €, 901 € pour les marques nationales et 1297 € pour le bio. Le prix moyen mensuel le plus bas tombe à 539 € quand on varie moins les produits, tout en respectant le PNNS et le cycle des saisons. Familles Rurales attend un sursaut politique de la part des décideurs et recommande plusieurs mesures à instaurer dans le cadre d'un « plan alimentaire ».

https://www.famillesrurales.org/sites/multisite.famillesrurales.org/_www/files/ckeditor/actualites/fichiers/Observatoire%202023%20-%20BAT.pdf

2024, 22 p., éd. FÉDÉRATION NATIONALE FAMILLES RURALES

réf. 308-042



Baromètre des produits biologiques en France – 2024 : Consommation et Perception : Rapport détaillé ; Présentation à la presse

GAULT Guénaëlle / CROZET Agnès /
GREGOIRE Mathilde

L'Agence BIO s'est associée à L'ObSoCo (L'Observatoire Société & Consommation) pour établir le Baromètre 2024 de la consommation de produits biologiques en France métropolitaine et des perceptions autour de ces produits. Au sommaire de ce Baromètre : 1 - Les habitudes alimentaires des Français (fréquence de consommation, part de bio dans l'alimentation, freins à la consommation, évolution des habitudes alimentaires...) ; 2 - Le rapport aux produits alimentaires biologiques (perception de la qualité, considérations sociales et environnementales, valeur santé, attentes des consommateurs, concurrence du local, confiance envers les labels, accessibilité...) ; 3 - Portraits de Français selon leur rapport au bio (profils de consommateurs, typologie de la consommation bio...) ; 4 - Focus 2024 : La restauration hors domicile (fréquence de consommation, motivations à la consommation, perception de l'offre bio en RHD...). Une version synthétique de ce rapport (« Présentation à la presse ») est également disponible : <https://www.agencebio.org/wp-content/uploads/2024/02/synthese-barometre-conso-bio-Agence-Bio-Obsoco.pdf>.

https://www.agencebio.org/wp-content/uploads/2024/03/Barometre-consommateur-2024-rapport-complet_Agence-Bio_LObSoCo.pdf

2023, 2 documents (166 p. + 26 p.), éd. AGENCE BIO (Agence Française pour le Développement et la Promotion de l'Agriculture Biologique)

réf. 308-052

Le Label BioED : Bientôt label de référence pour l'ensemble de la filière bio ?

BIO-LINEAIRES

Cet article fait le point sur le label BioEntrepriseDurable (BioED), créé en 2014 pour permettre aux entreprises alimentaires bio (transformateurs, distributeurs...) de faire progresser et de valoriser leurs pratiques durables. Le label, qui a été étendu à la cosmétique bio en 2022, compte, début 2024, 70 entreprises bio labellisées.

BIO LINEAIRES N ° 111, 01/01/2024, 1 page (p. 7)

réf. 308-065

Top meilleurs lancements 2023 : Tout est-il parfait ?

LEMAIRE Antoine

Dans cette interview, Sauveur Fernandez prodigue des conseils destinés aux marques bio qui souhaitent lancer de nouveaux produits, en accord avec les tendances et les nouvelles attentes du consommateur bio.

BIO LINEAIRES N ° 111, 01/01/2024, 1 page (p. 9)

réf. 308-091

Le non-alimentaire en réseau bio en 2023

OLLIE Bernard

Cet article fait le point sur l'évolution des ventes de trois familles de produits non-alimentaires (hygiène et soin ; compléments alimentaires ; entretien), dans le réseau bio, entre 2019 et 2023. Il décrit les tendances de la consommation de ces familles de produits, pendant la crise Covid-19 et depuis la crise inflationniste.

BIO LINEAIRES N ° 111, 01/01/2024, 1 page (p. 11)

réf. 308-092

Quid du prix sur les marques propres et nationales

OPTI-MIX

En magasins bio, en 2023, le prix des marques propres (Biocoop, Naturalia...) a augmenté presque aussi fortement que les marques nationales. Cependant, les prix des produits bio restent inférieurs sur les marques propres, même si, pour certains produits (œufs et farines), l'écart de prix est plus faible.

BIO LINEAIRES N ° 111, 01/01/2024, 1 page (p. 13)

réf. 308-093



Nouveautés : Vu au Space ; Vu au Sommet de l'élevage ; Vu à Tech&Bio

RIPOCHE Frédéric / DHELIN Tanguy /
ROSE Frédérique / ET AL.

Ce dossier présente plusieurs innovations vues sur des salons en 2023 : le Space, le Sommet de l'élevage et le salon Tech&Bio. Altilis propose un additif de nutrition des poules pour la coloration du jaune d'œuf. Ascarom (Biovedas) est un antiparasitaire des volailles. Ascapiq (Biovedas) est l'équivalent pour le porc. Le produit à base de bactéries homofermentaires génératrices d'acide lactique Bactocell (Lallemand) améliore la ponte et renforce la santé osseuse des poules. Nor-Feed propose des additifs liquides, facilitant leur distribution dans la boisson des animaux. PhytoDerm (Phytosynthese) est un mélange d'huiles essentielles pour volailles anti-poux. Extruflex+ (Valorex) est un aliment pour poules à base d'extrudés de lin, et Proti-Pro Bio à base d'extrudés de féverole et soja pour les vaches. Patho Bee (Solu'Nature) détecte les charges virales dans les colonies d'abeilles, traitées en conséquence avec Bee'Full Plus. Carbuze Technologies présente un élément semeur adapté au semis direct. Alta (Pichon) est un inclinomètre pour vidange des tonnes à lisier adapté aux pentes. Agriconomie est une plateforme de e-commerce agricole française, dont bio. Axpera (Amoéba) est un fongicide à base de lysat d'amibe. Le semencier Bejo développe un pelliculage spécifique pour différencier les semences bio. Le Radial Aguilar (Bernardoni) est un interceps précis pour le pied des vignes. Basfoliar Spyra SL (Compo Expert) est un biostimulant à base de spiruline. Corteva Agriscience développe un kit pour détecter le mildiou à la parcelle de vigne. Easy Breeze (Anemos Technologies) est une perche de pulvérisation portée par drones. Dhugues propose un pulvérisateur confiné bon marché, destiné aux premiers traitements de la vigne. Ecodyn présente une dent de fissuration du sol avec injection de ferments lactiques. Fatton propose des semoirs de couverts végétaux sur chenillard adaptés aux vignes étroites. Growcoon (Klasmann-Deilmann) est un filet à mailles biodégradable utilisé en alternative des pots. Lalfresh S (Lallemand) est un fongicide post-récolte des fruits. Moulin de Biocourt construit des moulins de type Astrié, avec un système d'homogénéisation de la farine. Supernet LR (Netafim) est un asperseur anti-insectes et autorégulant pour l'arboriculture.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/47808>
BIOFIL N ° 150, 01/11/2023, 7 pages (p. 60-66)

réf. 308-123

Nutrition animale : Recul des utilisations et baisse du prix de l'aliment

RIVRY-FOURNIER Christine

Ces derniers mois affichent un net recul des utilisations en grains bio en nutrition animale, affectées par les filières d'élevage en difficultés. L'utilisation de grains pour l'alimentation animale bio a diminué de 12 % en céréales sur les 4 premiers mois 2023 vs 2022, dont -5 % en blé, -19 % en maïs et -19 % en avoine, selon FranceAgriMer. Une baisse est aussi observée dans les usines de trituration bio. De plus, la fabrication d'aliments composés bio diminue également, avec -14 % entre 2021 et 2022, à l'opposé de la croissance continue observée entre 2012 et 2021. La baisse d'aliments composés bio entre 2021 et 2022 n'est pas homogène selon le type d'élevage, avec une plus forte baisse de l'utilisation d'aliments composés bio pour les bovins (-23 %), puis les poulets (-22 %), les porcs (-10 %) et, enfin, les poules pondeuses (-9,3 %). Ces dernières représentent, à elles seules, 57 % de la consommation d'aliments composés bio. Toutefois, la tendance actuelle (fin 2023) pourrait redevenir positive, avec l'amélioration de l'attractivité des œufs bio notamment.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/47810>
BIOFIL N ° 151, 01/01/2024, 1 page (p. 6)

réf. 308-124



Occitanie : Les Gersois à la recherche de valeur ajoutée

RIVRY-FOURNIER Christine

Le Gers était, en 2022, le premier département bio de France en surface (environ 123 000 ha, soit 28 % de sa SAU) et en nombre de producteurs (2 007 fermes). Environ 60 % de la SAU bio et en conversion est en grandes cultures, et 31 % est en fourrages. À noter aussi que 60 % des surfaces en fruits et 100 % des PPAM sont en bio. Le Gers a connu une dynamique positive de conversions en bio jusqu'en 2021, année à partir de laquelle on observe une stagnation, voire des déconversions prévues entre 2023 et 2024. Bertrand Bortoloni, producteur bio et président du Gabb 32, estime que le problème est lié à la structuration de la filière bio. Les filières du Gers sont bien structurées, mais, avec un déploiement national des productions, elles se retrouvent alors en concurrence avec les cultures du nord de la Loire, plus compétitives (notamment en blé et tournesol). Il semble donc nécessaire, d'une part, de s'appuyer sur une valorisation locale des productions et, d'autre part, d'orienter les productions vers plus de valeur ajoutée. Concrètement, une CUMA de triage de haute performance a été construite, avec le soutien du Gabb 32 et subventionnée pour moitié par l'Agence BIO, le Département, la Région et l'Agence de l'eau. Cette CUMA permet de valoriser la diversité des productions bio gersoises (céréales, légumineuses, oléagineux) vers l'alimentation humaine locale, tout en recréant du lien entre agriculteurs. En outre, le Gabb 32 cherche à diversifier et à consolider les filières bio locales, notamment en développant les filières chanvre, millet, boulangerie ou encore brasserie.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/47811>
BIOFIL N ° 151, 01/01/2024, 1 page (p. 7)

réf. 308-126

3èmes rencontres des grandes cultures bio : Des pistes pour rester optimistes

POUPEAU Jean-Martial

Lors des 3èmes rencontres des grandes cultures bio 2023, organisées par Arvalis, Terres Inovia et l'ITAB, les difficultés de la filière ont été abordées. En 2015, on comptait environ 5 000 fermes en grandes cultures bio en France, 10 000 en 2021. Leur nombre est en légère baisse en 2023, suite à une forte diminution des conversions et aux déconversions qui se sont accentuées. Cette baisse n'est pas homogène : la majorité des déconversions se retrouve chez les nouveaux bio et/ou les fermes mixtes bio/conventionnelles ; le Sud de la Vienne, zone à faible potentiel, est plus touché. Cette baisse est expliquée par un prix de vente quasi équivalent au conventionnel et par une absence de débouchés, avec des déclassements estimés à 100 000 t pour les céréales en 2023. Le fort taux de conversion, entre 2015 et 2021, a augmenté le volume de production qui a rattrapé la demande. Le besoin de consolider les filières bio et les débouchés a donc été exprimé. Selon Laure Verdeau, directrice de l'Agence BIO, il faut mieux informer les consommateurs (1/3 des consommateurs ne sait pas ce qu'est le bio, 30 % croient que le bio s'est assoupli ces dernières années) ; et il faut aussi s'appuyer sur l'ensemble des cantines qui ne consomment, en moyenne, que 7 % de bio (contre 20 % prévus par la loi Egalim), alors que certaines sont déjà à 70-80 %, avec un coût matière identique. Plusieurs exemples de développement de filières sont ensuite détaillés. Oléosyn Bio est une entreprise de trituration d'oléagineux dans les Deux-Sèvres ; elle envisage une activité de raffinage d'huile pour plus de valeur ajoutée. « À vos malts » est une brasserie de la Drôme. Elle se fournit en orges uniquement locales, grâce à un travail mené avec les organismes stockeurs régionaux. Selon son gérant, Jean Girardeau, la clef d'une filière performante est la communication entre acteurs et l'innovation de marché. L'association Sud Blé Dur Bio s'adapte à la demande des pasteurs locaux et diversifie ses débouchés, par exemple en écoulant les blés durs sans qualité pastière vers l'aide alimentaire. Par ailleurs, une possible mauvaise récolte 2024, induite par la forte pluviométrie à l'automne 2023, et les déconversions pourraient assainir le marché.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/47812>
BIOFIL N ° 151, 01/01/2024, 4 pages (p. 14-17)

réf. 308-125



Dossier : Distribution spécialisée : Le marché en 2023

LEMAIRE Antoine / OLLIÉ Bernard / FAVRE Juliette / ET AL.

Au sommaire de ce bilan 2023 de la distribution spécialisée bio en France : - Part de marché des différentes enseignes du réseau spécialisé bio ; - L'activité des magasins bio fin 2023 (évolution du CA) ; - L'année 2023 en réseau bio ; - Ouvertures, fermetures : Le bilan en 2023 ; - Carte de France 2023 des magasins bio par région ; - Bilan des principales enseignes régionales (Bio&Co, Chlorophylle...), des groupements bio (Accord bio, Biomonde...) et des enseignes nationales (Biocoop, L'Eau Vive, La Vie Claire...) en 2023 ; - GMS : Les PGC FLS bio et non bio en décembre 2023 (CA : ventes en valeur) ; - 2023 : Une année de rationalisations sévères qui accentuent les difficultés du bio.

BIO LINEAIRES N ° 111, 01/01/2024, 15 pages (p. 33-55)
réf. 308-096

Skyr et kéfir laitier, deux valeurs sûres ; Skyr et kéfir : Les 2 boosters du rayon frais

HOULBERT Angélique / BIO-LINEAIRES / OLLIÉ Bernard

Le skyr et le kéfir de lait sont deux produits fermentés aux multiples bénéfices santé. Depuis 4 ans, ces produits rencontrent un succès d'autant plus remarquable que, dans un contexte inflationniste, la demande en produits laitiers est en baisse (croissance de + 500 % pour le skyr entre 2021 et 2023). En magasins spécialisés bio, le skyr représente 0,6 % du marché du frais et le kéfir près de 1 %.

BIO LINEAIRES N ° 111, 01/01/2024, 3 pages (p. 57-61)
réf. 308-097

QUALITÉ

Dossier : Aptitudes à la transformation fromagère des laits de foin biologiques : perspectives du projet BIOSYLF

BEUVIER E. / ROLET-RÉPÉCAUD O. / BARBET P. / ET AL.

La transformation fromagère peut être une source intéressante de plus-values économiques, pouvant apporter une réponse aux producteurs de lait de vache bio face à la morosité du marché. Or, si ces élevages sont très pâturants, relativement économes et autonomes, ils sont fortement dépendants des conditions de milieu et se pose alors la question de l'aptitude à la transformation fromagère des laits qu'ils produisent tout au long de l'année. Ainsi, le projet BIOSYLF (2021-2022), financé dans le cadre du programme de recherche Métabio d'INRAE, a étudié la qualité fromagère de laits de foin issus de cinq fermes bio vosgiennes, situées en plaine, ainsi que les technologies et pratiques fromagères adaptées à ces laits. Trois périodes d'intérêts pour la production ont été étudiées : le printemps (mai 2021), la fin d'été (début septembre 2021) et le plein hiver (fin janvier 2022). À chaque période, les laits ont été prélevés dans chaque ferme, à 3 reprises, à quelques jours d'intervalle, et mélangés en vue d'étudier leurs aptitudes fromagères, selon 2 technologies de fabrication : fromage à pâte pressée cuite ou non cuite et, pour chaque option, transformation avec et sans ajout d'un levain lactique réducteur. Les résultats mettent en évidence, notamment, la fabrication de fromages différents selon les saisons, un effet intéressant du levain pour accélérer l'acidification des laits ou encore que la technique de la pâte pressée cuite permet une meilleure valorisation des laits au fil de l'année.

<https://biograndest.org/?s=lettres+ab>

LES LETTRES AB - MAGAZINE DES PRODUCTEURS BIO DU GRAND EST N ° 64, 01/07/2023, 4 pages (p. 6-9)

réf. 308-085



SANTÉ

Agir contre les « polluants éternels »

GÉNÉRATIONS FUTURES

Dans ce document, Générations Futures fait le point sur la situation des substances per- et polyfluoroalkylées (PFAS), autrement connues sous l'appellation de « polluants éternels ». L'association expose, dans une première partie, ses constats quant à l'impact de ces substances, présentes dans de nombreux produits de consommation courante, sur l'environnement et sur la santé humaine. Face à l'insuffisance des mesures mises en œuvre, tant au niveau mondial, européen qu'au niveau national, des ONG, dont Générations Futures, ont engagé des actions, présentées dans ce document. Pour terminer, Générations Futures formule ses préconisations d'actions, aux niveaux européen, français et local.

https://www.generations-futures.fr/wp-content/uploads/2023/05/livret-formation-pfas_compressed.pdf
2023, 8 p., éd. GÉNÉRATIONS FUTURES

réf. 308-072

État des lieux des résidus de pesticides dans les fruits et les légumes non bio en France

GÉNÉRATIONS FUTURES

D'après un récent Eurobaromètre, les résidus de pesticides présents dans les aliments préoccupent fortement les consommateurs et les consommatrices français(es) et européen(ne)s. Ce rapport restitue les résultats d'une étude, menée par Générations Futures, qui avait pour objectif de documenter la contamination des fruits et légumes non bio présents sur le marché français. En se basant sur les résultats des plans de surveillance relatifs aux résidus de pesticides réalisés par les autorités françaises sur 5 années (2017-2021), Générations Futures montre, dans ce rapport, que les résidus de pesticides dans l'alimentation végétale reste bien présents. Pour les 21 fruits et les 31 légumes sélectionnés, plusieurs indicateurs sont étudiés : pourcentage d'échantillons avec au moins 1 résidu quantifié, dépassements de LMR (limites maximales de résidus) et présence de multi-résidus de pesticides quantifiés.

<https://www.generations-futures.fr/wp-content/uploads/2024/02/residus-2024-v8.pdf>
2024, 36 p., éd. GÉNÉRATIONS FUTURES

réf. 308-054

STATISTIQUES

La Réunion : La production biologique

WILMES Claude

En 2022, l'Agence BIO a recensé, à La Réunion, 506 exploitations bio ou en conversion, qui valorisent 2 200 ha (dont 645 ha de friches), soit 5,8 % de la surface agricole utile (SAU). D'après les données du recensement agricole de 2020, plus de 40 % des exploitations réunionnaises valorisent une SAU de moins de 2 ha. Le nombre de producteurs de fruits et de maraîchers en AB apparaît particulièrement important. Les chefs d'exploitations bio sont plus jeunes (15 % ont moins de 40 ans) qu'en conventionnel et sont mieux formés (60 % d'entre eux possèdent une formation de niveau bac et plus). La main d'œuvre agricole en bio correspond à 1 022 équivalents temps plein (ETP), soit 10 % des ETP au total. Les exploitations converties en agriculture biologique utilisent le plus souvent des circuits courts pour commercialiser leurs produits et, en premier lieu, la vente directe à la ferme (34,8 % des exploitations).

https://daaf.reunion.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/20231002_prod_bio_2023_etudes.pdf
AGRESTE ÉTUDES N ° 2023-7 - La Réunion, 01/10/2023, 4 pages (p. 1-4)

réf. 308-039

Filière fruits bio en Auvergne-Rhône-Alpes – Édition 2023

OBSERVATOIRE RÉGIONAL DE L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE EN AUVERGNE-RHÔNE-ALPES (ORAB-AURA)

Réalisée par l'Observatoire Régional de l'Agriculture Biologique en Auvergne-Rhône-Alpes (ORAB-AuRA), cette fiche synthétise les principales données régionales sur la filière fruits biologiques en Auvergne-Rhône-Alpes, de la production à la commercialisation : nombre d'exploitations fruitières bio, nombre d'hectares engagés, répartition des bassins de production par type de fruits, nombre de coopératives certifiées, de transformateurs certifiés, de distributeurs certifiés, consommation...).

https://draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/fiche_filiere_fruits_2023_vf.pdf
2023, 12 p., éd. DRAAF AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

réf. 308-049



The World of Organic Agriculture : Statistics & Emerging Trends : 2024

*Le monde de l'agriculture biologique : Statistiques et
tendances émergentes : 2024 (Anglais)*

WILLER Helga / TRAVNICEK Jan /
SCHLATTER Bernhard

La 25^{ème} édition de "The World of Organic Agriculture", publiée par le FiBL et IFOAM - Organics International, offre un panorama complet de l'agriculture biologique dans le monde et de ses récents développements. En 2022, l'AB était pratiquée dans 188 pays, sur plus de 96 millions d'hectares (2,0 % de la SAU mondiale), gérés par environ 4,5 millions d'agriculteurs. Le marché mondial des aliments et des boissons bio représentait 135 milliards d'euros. L'Australie possède la plus grande surface en bio du monde (53M ha, dont 17M convertis en 2022), soit 14,8 % de sa SAU en bio ; en comparaison, l'UE est à 10,4 %, et l'Autriche à 27,5 % de SAU en bio. Si les surfaces de prairies augmentent (+25 %), les surfaces cultivées stagnent (-0,7 % en cultures annuelles ; +0,8 % en cultures permanentes). Le marché mondial est largement dominé par l'Amérique du Nord et par l'Europe (48 et 39 % des ventes), malgré une baisse de 2 % des ventes en Europe. Le rapport est divisé en quatre parties. En premier lieu, figurent des statistiques à l'échelle mondiale : surfaces cultivées, nombre d'exploitations agricoles, ventes au détail et commerce international, etc. Ensuite, un état des lieux du marché mondial biologique est présenté. La troisième partie fait le point sur les normes et les politiques de soutien à l'agriculture biologique en vigueur, ainsi que sur les systèmes participatifs de garantie (SPG) en 2023. La dernière partie détaille les statistiques et leurs dynamiques, continent par continent (Afrique, Asie, Europe, Amérique latine et Caraïbes, Amérique du Nord et Océanie).

https://www.fibl.org/fileadmin/documents/shop/1747-organic-world-2024_light.pdf

2024, 352 p., éd. FiBL (Institut de recherche de l'agriculture biologique) / IFOAM - ORGANICS INTERNATIONAL

réf. 308-127



ÉCOLOGIE ET RURALITÉ

AGRICULTURE-ENVIRONNEMENT

Cap Nature et Biodiversité : Une alimentation saine et une production durable ne se feront pas sans la biodiversité

CAP NATURE ET BIODIVERSITÉ

Ce document, publié par un ensemble d'associations nationales de conservation de la nature, réunies au sein de Cap Nature et Biodiversité, met en avant que la préservation de la biodiversité constitue un atout essentiel, et non un handicap, pour élaborer des pratiques agricoles plus économes et plus résilientes tout en maintenant notre capacité de production. Les associations expriment, dans ce document, une vision positive de l'agriculture, en s'appuyant sur 8 aspects spécifiques.

https://www.aspas-nature.org/wp-content/uploads/LPO_CAPNATUREETBIODIVERSITE_WEB_3.pdf

2024, 16 p., éd. ASPAS (Association pour la Protection des Animaux Sauvages) / FERUS

réf. 308-056

Agriculture et biodiversité : Impact de différents systèmes de culture sur la diversité biologique

PIFFNER Lukas / STÖCKLI Sibylle / GABEL Vanessa / ET AL.

Grâce à une biodiversité riche, l'agriculture biologique favorise la stabilité et la résilience des systèmes de production, ce qui revêt une importance croissante compte tenu des événements perturbateurs de plus en plus fréquents et des changements climatiques. Des méta-études mondiales montrent que, en moyenne, les surfaces cultivées en bio comptent un tiers d'espèces en plus et 50 % d'individus en plus. Les différences constatées ont été stables au cours des 30 dernières années. Avec l'intensification de la production dans les surfaces cultivées, la proportion de surfaces proches de l'état naturel dans les exploitations agricoles est un facteur central pour préserver la biodiversité. Or, des comparaisons effectuées en Suisse, au Danemark et en Angleterre montrent que la proportion de surfaces proches de l'état naturel est plus élevée dans les exploitations biologiques que dans les exploitations conventionnelles. Une biodiversité riche est essentielle au bon fonctionnement de nombreux processus dans l'équilibre naturel et l'agriculture biologique peut améliorer plusieurs fonctions écosystémiques, dont notamment la pollinisation naturelle, la régulation naturelle des ravageurs et la dégradation du fumier dans les pâturages.

<https://www.fibl.org/fileadmin/documents/shop/1547-biodiversite.pdf>

2023, 16 p., éd. FIBL (Institut de recherche de l'agriculture biologique)

réf. 308-074



Dossier : Vous pouvez réduire vos émissions de gaz à effet de serre

BARGAIN Véronique / JUANCHICH Alizée

En élevage laitier, les émissions de gaz à effet de serre sont relativement importantes. La première cause est la fermentation entérique des animaux (50 % des émissions), mais l'ensemble du système d'élevage est concerné : gestion des effluents, intrants, fertilisation, énergies directes (électricité...). Dans ce dossier, les auteurs explorent, en s'appuyant sur des témoignages d'éleveurs conventionnels et biologiques, différents leviers susceptibles de permettre de diminuer les émissions. Les principaux leviers abordés sont l'augmentation de la productivité du troupeau, l'ajustement des concentrés (quantités et origines), la valorisation des surfaces fourragères et la bonne gestion de la fertilisation. Parmi les témoignages, figure celui du GAEC du Tilleul, élevage laitier biologique situé en Mayenne. Suite à un diagnostic Cap'2ER réalisé en 2021, montrant que l'exploitation compensait déjà 45 % de ses émissions, Félicia et Emmanuel Pavis souhaitent s'améliorer encore en abaissant le taux de renouvellement et l'âge au premier vêlage.

REUSSIR LAIT N ° 376, 01/02/2023, 14 pages (p. 17-31)

réf. 308-004

Agriculture bio et carbone : Le compte est bon ? : Synthèse du colloque de l'ABC 2023

GABB 32

Le 7 décembre 2023, le 13ème colloque de l'ABC (Agriculture Biologique de Conservation) s'est tenu à Auch, dans le Gers. L'objectif de la journée était de faire le point, face au changement climatique, sur le stockage de carbone en agriculture. Les intervenants (chercheurs, paysans, associations...) ont présenté les thèmes suivants : - Stockage de carbone dans les sols agricoles : potentiel, pratiques favorables et incertitudes ; - Témoignage : Benoît Serin, céréalier à Saint-Arailles, dans le Gers ; - Conférence : Rémunération carbone et AB ; - Témoignages : Jean-François Lagrula, céréalier dans les Landes ; Philippe Robert, céréalier dans les Bouches-du-Rhône ; Éric Figureau, ingénieur services aux producteurs chez Nataïs. Pour finir, une table ronde a permis aux intervenants de revenir sur la rémunération du carbone en AB et ses perspectives.

https://gabb32.org/wp-content/uploads/2024/01/Synthese_colloque_ABC_2023_compressed.pdf

2024, 18 p., éd. LES BIOS DU GERS - GABB 32 / BIO OCCITANIE

réf. 308-053

Programme Reine Mathilde : Suivis biodiversité : Année 2022

COIFFIER Benoit / GODARD Simon

Des suivis de biodiversité ont été mis en place sur les trois fermes du dispositif Reine Mathilde, en Normandie, en partenariat avec l'Observatoire agricole de la biodiversité (OAB). Ainsi, des nichoirs à pollinisateurs (abeilles solitaires) ont été installés afin de noter le nombre de loges fermées ; des relevés ont été faits, sous des planches de peupliers, pour évaluer les invertébrés (mollusques, carabes...) et des prélèvements de sol ont été réalisés pour compter et identifier les vers de terre (épigés, anéciques, endogés). Des études Biotex ont aussi été menées, pour évaluer le potentiel d'accueil de la biodiversité (infrastructures agroécologiques, diversité et gestion des cultures...), avec de bons résultats sur les trois fermes.

<https://tinyurl.com/5n6fzs6b>

2023, 12 p., éd. INSTITUT DE L'ÉLEVAGE / BIO EN NORMANDIE

réf. 308-078



S'adapter ensemble au changement climatique

INPACT NOUVELLE-AQUITAINE

Le Réseau InPACT Nouvelle-Aquitaine (qui comporte notamment les GAB et les CIVAM de la région) a travaillé, en 2022, à la capitalisation des pratiques mises en place au sein du Réseau, et dans la région, pour s'adapter au changement climatique. Ces mesures d'adaptation ont été pensées avec les paysan·nes et les salarié·es du Réseau, de manière à prendre en compte les spécificités locales (besoins, contraintes, techniques...). Les solutions présentées répondent à deux principaux enjeux : la nécessité d'atténuer les impacts et la nécessité d'adapter les pratiques agricoles. Elles portent sur les thèmes du sol, de l'eau, de la sobriété énergétique, de l'élevage, des semences, de la résilience, de la mutualisation. Les pratiques vertueuses présentées ont des résultats probants : elles restaurent les sols, améliorent la biodiversité et préservent les nappes phréatiques. Elles créent des écosystèmes agricoles aux températures plus basses, résilients aux événements extrêmes et capables de stocker le CO2. Des paysan·nes du Réseau apportent leurs témoignages sur les mesures d'adaptation mises en pratique sur leurs exploitations.

https://d1r6hz7hcut5v2.cloudfront.net/images/articles/actus/2023/230220_brochure_climat_WEB.pdf
2023, 132 p., éd. InPACT NOUVELLE-AQUITAINE (Initiatives Pour une Agriculture Citoyenne et Territoriale)

réf. 308-057

Pesticide use negatively affects bumble bees across European landscapes

L'utilisation de pesticides a des effets négatifs sur les bourdons dans les paysages européens (Anglais)

NICHOLSON Charlie / KNAPP Jessica / KILJANEK Tomasz / ET AL.

De précédentes études sur les néonicotinoïdes et leurs effets sur les abeilles sauvages ont démontré les impacts nocifs de ces insecticides. Néanmoins, les données sont encore peu nombreuses à l'échelle du paysage, autour d'autres types de pesticides, ainsi que sur d'autres insectes non-cibles de ces produits. Dans cette étude, les auteurs ont cherché à évaluer les effets de l'exposition aux pesticides à l'échelle du paysage sur les bourdons. 316 colonies de bourdons ont été étudiées, dans 106 sites, répartis dans huit pays européens. La présence de résidus de pesticides détectée dans le pollen collecté par les bourdons, lors de la période de floraison, est associée à une baisse des performances des colonies concernées, et ce, de manière d'autant plus marquée dans les zones où l'agriculture est la plus intensive. Ainsi, les auteurs alertent sur la nécessité d'un suivi post-approbation des pesticides et de leurs effets.

<https://dx.doi.org/10.1038/s41586-023-06773-3>

NATURE N ° 29/11/2023, 29/11/2023, 24 pages (p. 1-24)

réf. 308-017



Dossier : Qu'attendre du label Bas carbone ?

GERBOD Catherine

Afin de développer les projets de compensation carbone en agriculture, le ministère de la Transition écologique porte le label Bas carbone, qui intègre un cadre officiel de méthodologies, notamment pour faire des diagnostics carbone sur l'impact des pratiques et sur les leviers d'amélioration en matière de réduction et de stockage. Ces méthodologies sont adaptées par production. Si, en viticulture, le référentiel n'est pas encore opérationnel, des méthodes sont déjà existantes pour faire un diagnostic carbone. C'est ainsi qu'un couple de jeunes viticulteurs du Maine-et-Loire ont pu faire, en 2022, un tel diagnostic sur leur exploitation en conversion bio. Pour eux, cela a été l'occasion, dans une démarche volontaire de production durable, de faire un état des lieux et d'identifier des pistes d'actions (ex. : améliorer l'écoconduite avec un changement de tracteur pour un moins puissant, voire un électrique). Au-delà du diagnostic et du plan d'actions, un producteur peut aller jusqu'à se faire labelliser, ce qui peut aider à mettre en avant son engagement environnemental, auprès de ses clients en particulier. Cela peut aussi permettre de valoriser son potentiel de réduction et de stockage de carbone en « vendant des tonnes de CO₂ ». Le diagnostic Bas carbone ayant permis de chiffrer les crédits carbone pouvant être dégagés par un projet (ex. l'implantation de haies), ces derniers peuvent faire l'objet d'un contrat de compensation liant le porteur du projet (un producteur) et un acheteur de crédits carbone (une entreprise, une collectivité, un particulier...). Le prix des crédits carbone se situe généralement sous les 40 euros la tonne.

REUSSIR VIGNE N ° 303, 01/02/2023, 7 pages (p. 37-43)

réf. 308-087

Dossier SIVAL

SERÉE Lola / LETAILLEUR Florence /
BROUILLARD Cécile / ET AL.

A l'occasion du SIVAL 2023, salon international des techniques de productions végétales, une conférence sur la biodiversité fonctionnelle en système végétal spécialisé a été organisée. Elle a mis en avant l'intérêt d'une réflexion à l'échelle du paysage autour de l'exploitation, pour développer les services rendus par la biodiversité, notamment en matière de régulation des ravageurs. Inclue dans la logique de la protection intégrée, démarche qui combine plusieurs méthodes de contrôle (prophylaxie, observation et suivi des cultures, lutte biologique, biocontrôle, lutte mécanique, aménagement de l'environnement, pratiques...), la biodiversité fonctionnelle contribue à lutter contre les organismes nuisibles au moyen d'organismes vivants antagonistes, dont la présence est favorisée par des aménagements fournissant gîte et couvert à ces auxiliaires de cultures (haies, bandes fleuries, mares...). Des exemples sont donnés sur les pollinisateurs, et des focus sont faits en maraîchage et en arboriculture. Par ailleurs, les points-clés issus d'une autre conférence sur la réduction des doses de cuivre en arboriculture et en viticulture bio sont présentés dans ce dossier. Ainsi, contre la tavelure du pommier, divers travaux ont montré l'intérêt de broyer les feuilles à l'automne ou la possibilité de réduire de moitié les doses de cuivre dans les traitements. Deux autres conférences font l'objet de synthèses, l'une sur le développement de la filière PPAM bio dans l'Ouest de la France et l'autre sur les films de paillage biodégradables.

https://pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/fileadmin/user_upload/Pays_de_la_Loire/022_Inst-Pays-de-la-loire/Listes-affichage-FE/RetD/Agriculture-biologique/Bul-Technibio/Technibio_2023/Technibio_no_104_202303.pdf

TECHNI BIO N ° 104, 01/03/2023, 4 pages (p. 4-7)

réf. 308-089



AGRICULTURE DURABLE

Guide méthodologique pour le diagnostic des freins et leviers sociotechniques aux processus d'innovation dans des systèmes agri-alimentaires

CASAGRANDE Marion / BELMIN Raphaël / BOULESTREAU Yann / ET AL.

La transition vers des systèmes agri-alimentaires durables demeure un défi majeur ; elle implique des changements techniques, organisationnels, ou encore technologiques, qui peuvent constituer un frein pour la transformation des pratiques. C'est pourquoi, afin de lever les blocages et de favoriser les innovations, il est important de comprendre les facteurs complexes qui influencent la mise en œuvre de ces pratiques, au-delà du seul domaine des exploitations agricoles, pour englober l'organisation des chaînes de valeur, les territoires et les stratégies des acteurs dans les systèmes agroalimentaires. Sur la base de recherches antérieures, une démarche de diagnostic a été élaborée, par un collectif de chercheurs, dans le cadre du projet Interlude, pour analyser les réseaux d'acteurs influençant le processus d'innovation. Ce guide méthodologique décrit les cinq étapes de cette démarche : 1 - Délimitation du périmètre d'investigation (territoire et filière(s) concernés, problèmes à traiter) ; 2 - Cartographie des acteurs et des technologies existantes impliqués dans la résolution du problème ou son verrouillage ; 3 - Exploration des déterminants des pratiques des acteurs en relation avec les technologies existantes ; 4 - Caractérisation des freins et leviers du processus d'innovation ; 5 - Partage des résultats avec les acteurs concernés. Le guide méthodologique offre une approche structurée aux acteurs de la recherche engagés avec leurs partenaires de terrain dans des processus d'innovation.

<https://ideas-agrifood.hub.inrae.fr/plateforme-d-appui/nos-outils/guide-methodologique-diagnostic-socio-technique>
2023, 66 p., éd. INRAE (Institut National de Recherche pour l'Agriculture, l'Alimentation et l'Environnement)

réf. 308-060

DÉVELOPPEMENT RURAL

Bio-portrait : Louise émoi : Une savonnerie pas comme les autres

CHALOM Catherine

Au départ de l'aventure Louise émoi, Véronique Schiavon, dans le Tarn, s'est lancée dans la fabrication de savons biologiques, sous mention Nature & Progrès (cosmétiques bio-écologiques), pour soulager sa fille de soucis de peau causés par les gels douche industriels. À l'issue de plusieurs formations, cette maman a fabriqué ses premiers pains de savon et cela a été une réussite. C'est sur un marché de Noël, en découvrant que les stands de savonniers y rencontraient du succès, que l'idée d'en faire un projet professionnel a germé. La savonnerie Louise émoi, qui emploie, aujourd'hui, une douzaine de salariés, propose une vaste gamme de produits cosmétiques - 23 sortes de savons pour tous types de peau, baumes nourrissants, shampoings, dentifrices, démaquillants, déodorants, huiles de beauté, vendus en direct (marchés, salons, site de e-commerce) et auprès des réseaux de magasins bio.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/47651>
NATURE & PROGRES N ° 145, 01/11/2023, 2 pages (p. 8-9)

réf. 308-022

Extra frais(e)

LEDREUX Amandine

Caroline Bredy et Gwénaél Louet sont producteurs de fraises bio en pleine terre, à La Ferme FruiTierre, à Nostang (56), depuis 2011. Au départ, le couple avait une production diversifiée en fruits et petits fruits bio (fraises, framboises, cassis, groseilles, myrtilles et rhubarbe), avec transformation à la ferme en confitures et en sirops. À partir de 2018, les jeunes producteurs ont changé de stratégie : ils ont recentré l'activité sur la fraise (85 % du CA) et arrêté les confitures et les sirops pour les remplacer par la production de fraises séchées, et ils ont fait le choix de commercialiser uniquement aux professionnels locaux (magasins Biocoop de la région, quelques épiceries bio et deux grossistes). En parallèle, la rotation des cultures a permis à Caroline et Gwénaél de donner une place à des cultures légumières intéressantes (carottes, haricots verts) et, ainsi, de répartir le travail sur la saison.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/47656>
SYMBIOSE N ° 291, 01/07/2023, 2 pages (p. 16-17)

réf. 308-024



Approvisionnement : Magasin spécialisé bio, une aventure collective ?

CHABERT Maude

Dans les Côtes d'Armor (22), la Biocoop Lun&sol et une dizaine de maraîchers et de maraîchères s'organisent collectivement pour faciliter l'approvisionnement des magasins de Tréguier et de Paimpol en produits bio locaux. Pour les fermes en circuits courts particulièrement, la planification s'impose, afin de favoriser la complémentarité et la solidarité entre les producteurs et les productrices et avec les magasins. Elle permet de sécuriser les approvisionnements en termes de diversité des produits, de volumes, de périodes, de qualité et de prix. Cet article présente le projet et le fonctionnement de ce partenariat, qui a permis de structurer une filière courte équitable.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/47659>
SYMBIOSE N ° 291, 01/07/2023, 2 pages (p. 18-19)

réf. 308-025

Qui va nous nourrir ? : Au cœur de l'urgence écologique, le renouveau paysan

POINSSOT Amélie

C'est l'histoire d'une hémorragie. Une saignée entamée au début du XXème siècle, ininterrompue depuis. La France compte, aujourd'hui, moins de 400 000 exploitations agricoles, contre 4 millions de fermes un siècle plus tôt, ce à quoi on ajoutera que, d'ici à 2030, la moitié des agriculteurs et agricultrices seront partis à la retraite. Alors, qui va nous nourrir ? Soit on remplace les partants, soit c'est la mort des paysans, et on laisse définitivement le champ libre à l'agro-industrie. En parallèle des départs massifs qui touchent le secteur, une nouvelle population frappe à la porte. Souvent non issues du monde agricole, dotées d'une conscience aiguë des bouleversements écologiques en cours et riches d'expériences professionnelles dans d'autres domaines, ces personnes font preuve d'une ténacité à toute épreuve pour un vrai parcours du combattant... Au travers de son livre-enquête, l'autrice nous fait rencontrer des candidates et des candidats à la reprise de ferme aux idées novatrices, mais nous plonge aussi au cœur des blocages à l'installation.

2024, 288 p., éd. ÉDITIONS ACTES SUD / SOLIN

réf. 308-028

La Graine des Prés a bien poussé

BRESSY Floris

Yasmine et Yoann, installés depuis 7 ans en bio, dans la Creuse, sur 1.5 ha de terrain et 800 m2 de serres tunnels, produisent des semences paysannes de légumes, fleurs et herbes aromatiques. La moitié des semences que commercialise la Graine des prés, leur entreprise, provient de leur ferme et l'autre moitié d'une dizaine de producteurs, tous basés dans le centre de la France. Pour aller au bout de la démarche, le couple a décidé de devenir indépendant et de vendre directement ses sachets de graines (vente directe, site Internet...).

MONTAGNE (LA) N ° 23/01/2024, 23/01/2024, 1 page (p. 28)

réf. 308-070

Du pain bio et local sans boulangerie

BERGOUGNOUX Cécile

À Clermont-Ferrand (63), Rémi Bodin et Angèle Dransart fabriquent des pains bio, qu'ils commercialisent dans des points relais, pour les particuliers qui commandent en amont, et dans des épicerie indépendantes ou bio, qu'ils livrent avec un vélo-cargo. Plusieurs expériences personnelles les ont conduits à créer Le Coin du levain, leur micro-entreprise, qui, pour ses débuts, est hébergée juridiquement par la CAAP, la coopérative auvergnate d'alimentation de proximité.

MONTAGNE (LA) N ° 11/07/2023, 11/07/2023, 1 page (p. 16)

réf. 308-071



Rencontre avec Martine Victor, Champagne Simone & Lucien, vigneronne bio à Saulchery (02)

COMESTAZ Anaëlle / BROST Émilie

Dans cette entrevue, Martine Victor, vigneronne bio à Saulchery (02), raconte son parcours, de la reprise des 6,5 ha de vignes de ses parents (Simone et Lucien) à la conversion en bio du domaine, jusqu'au retour d'une biodiversité dans les vignes. Récoltants coopérateurs (3 personnes travaillent sur le domaine), la vinification des raisins est effectuée par la Coopérative Vinicole de la Vallée de la Marne (COVAMA), puis les bouteilles sont commercialisées sous la marque du domaine, Champagne Simone & Lucien. Les pratiques de protection de la vigne sur le domaine sont abordées.

<https://biograndest.org/?s=lettres+ab>

LES LETTRES AB - MAGAZINE DES PRODUCTEURS BIO DU GRAND EST N ° 67, 01/01/2024, 2 pages (p. 13-14)

réf. 308-036

Rapport n ° 22107 : Stratégies d'usage des terres en France dans l'objectif d'assurer la souveraineté alimentaire et de préserver la biodiversité – Mai 2023

BADUEL Valérie / HUBERT Claire / LEJEUNE Hervé

Les territoires agricoles et forestiers doivent poursuivre des objectifs d'amélioration de la souveraineté alimentaire et de préservation de la biodiversité qui peuvent paraître contradictoires lors des arbitrages sur l'usage des terres. Comment les concilier ? C'est cette question que le Conseil général de l'alimentation, de l'agriculture et des espaces ruraux (CGAAER) traite dans ce rapport avec, pour objectif, de formuler des recommandations aidant à la décision publique sur les questions agricoles et environnementales. L'étude est basée sur l'approche « Land Sharing–Land Sparing » (LSS), qui distingue l'option "intégration" et l'option "séparation" dans l'usage des terres, et vise à évaluer l'intérêt, l'opportunité et la faisabilité de l'adoption des trois stratégies qu'il serait possible de privilégier : - Option 1 (land sharing) : une stratégie de désintensification qui correspondrait à la mise en œuvre de pratiques agricoles peu intensives pour intégrer la biodiversité sur les terres consacrées à l'agriculture ; - Option 2 (land sparing) : une stratégie de spécialisation qui consisterait à réserver des surfaces pour la conservation de la biodiversité et d'autres à une agriculture à rendements élevés ; - Option 3 : une stratégie mixte entre ces deux extrêmes. Ce travail a mené à la formulation de sept recommandations destinées aux décideurs publics.

<https://agriculture.gouv.fr/telecharger/139598>

2023, 58 p., éd. MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE

réf. 308-044



« C'était un pari courageux : faire du pain bio à Erdeven, ce n'était pas évident. C'est merveilleux ce qu'ils ont fait ! »

LES AMI-E-S DE LA CONFEDERATION PAYSANNE
DU MORBIHAN

À Erdeven (56), sept paysannes et paysans travaillent sur une microferme bio, partagée entre l'EARL du Moulin de Saint-Germain et le GAEC Graines de Saint-Germain. L'aventure a commencé avec l'installation, en 2011, de Pierre et David, deux ingénieurs en informatique qui se sont reconvertis en paysans-boulangers. Ils cultivent du blé, du blé noir et du seigle et fabriquent environ 500 kg de pain par semaine. Le Moulin a été rejoint, en 2020, par Félix, le seul des sept à être issu du milieu agricole. Auparavant, la microferme multiactivités (environ 1,5 ha) a été créée en 2019, à l'initiative des compagnes de Pierre et de David et d'un couple d'amis. Ils cultivent des légumes et des plantes aromatiques et médicinales, avec transformation (tisanes, bocaux). Ils proposent également des œufs (ils élèvent environ cent poules) et de l'accueil pédagogique (formations...). Cet article présente l'outil de travail et les équipements de ce collectif, axés sur l'ergonomie et l'autonomie (auto-construction...), avec un impact environnemental moindre. Les productions sont commercialisées au marché, en Biocoop et dans le magasin de la ferme.

CAMPAGNES SOLIDAIRES N ° 400, 01/12/2023, 2 pages
(p. 18-19)

réf. 308-051

Rencontre avec les Jardins du Hanfgranva, pépiniériste à Mussig (67)

POQUET Emilie

Deux frères, Julien et Arnaud Schwartz, et Manoucheca, la conjointe de Julien, sont pépiniéristes bio, à Mussig (67), depuis 2021. Ils produisent des plants de ligneux, d'arbustes et de lianes, pour la plantation de haies champêtres et de jardins-forêts, labellisés "Végétal Local" et "AB". Fondateurs de la SCIC Végétal Nord Est, ces producteurs alsaciens participent activement au développement de la filière, encore jeune, et sont en lien avec tous les acteurs locaux de la haie (collectivités, associations, semenciers, pépiniéristes). Dans cette interview, Les Jardins du Hanfgranva témoignent sur leurs pratiques et prodigent des conseils pour réussir la plantation d'une jeune haie.

<https://biograndest.org/?s=lettres+ab>

LES LETTRES AB - MAGAZINE DES PRODUCTEURS BIO DU
GRAND EST N ° 68, 01/03/2024, 2 pages (p. 13-14)

réf. 308-055

Le portage foncier agricole, levier pour une agriculture en transition ? : L'état des terres agricoles en France n ° 3 - 2024

SOVRAN Coline / RUFFIER Fabrice / DE MONES DE
PUJOL Amélie / ET AL.

Le troisième rapport de Terre de Liens sur L'état des terres agricoles en France rappelle que, d'ici 2030, un quart des agriculteurs et des agricultrices partiront à la retraite. Pour compenser ces départs et assurer la relève agricole, il faudrait que 20 000 à 25 000 personnes s'installent, chaque année. Si les personnes candidates existent, l'accès aux terres est un tel parcours du combattant que seules 10 000 à 15 000 d'entre elles s'installent. Une solution se développe pour faciliter l'accès aux terres : le portage foncier, un dispositif à travers lequel une personne morale achète des terres pour les mettre à disposition d'agriculteurs et d'agricultrices. Des initiatives citoyennes aux sociétés de gestion de portefeuille, des foncières régionales aux contrats de coopération, tour d'horizon de ces dispositifs et de leurs impacts sur l'agriculture. Insuffisamment présentes dans les politiques publiques, les terres agricoles sont le support de l'agriculture et de notre alimentation. Leur santé, leur accès et leur partage exigent un plan d'envergure et le portage foncier peut être un véritable levier pour transformer l'agriculture : restructurer les fermes, rendre plus attractif le métier et adapter les pratiques. Comme il l'a été sur le logement social, Terre de Liens estime que c'est aujourd'hui sur les terres agricoles que l'État doit se montrer ambitieux. Le portage foncier d'intérêt général est ainsi une avancée sociale à conquérir d'urgence par notre société.

<https://ressources.terredeliens.org/les-ressources/le-portage-foncier-agricole-rapport-3>

2024, Rapport (89 p.) + Synthèse du rapport (16 p.), éd. TERRE DE LIENS

réf. 308-059



La ferme de belle herbe, petite et transmissible

SCHRADER Cindy

Sylvain Haurat, fils d'éleveur laitier originaire des Landes, n'a pas, contre toute attente, suivi le parcours tout tracé pour lui, c'est-à-dire reprendre la ferme familiale en système conventionnel. Après une première expérience professionnelle comme conseiller au contrôle laitier dans les Côtes d'Armor, il rencontre Maryse et Joseph Templier, qui cherchent à transmettre leur petit élevage laitier bio. Le projet se concrétise en 2019. Sylvain a repris les 30 têtes du troupeau et les 40 hectares en tout herbe. 7 hectares supplémentaires ont été acquis depuis. Ses objectifs : avoir un élevage bio le plus cohérent possible et simplifier le système pour pouvoir se dégager du temps. En 2020, un artisan boulanger s'est installé sur la ferme. En 2023, c'est la compagne de Sylvain qui devait les rejoindre, avec un atelier maraîchage sur 1,6 ha.

[Lien vers la boutique : http://www.abiodoc.com/boutique/47788](http://www.abiodoc.com/boutique/47788)

ECHO DU CEDAPA (L') N ° 167, 01/07/2023, 1 page (p. 4)

réf. 308-019

Dossier : Circuits courts, une voie d'avenir contre un système globalisé

SAVIGNY Geneviève / CHAPELLE Sophie /
MARIE Emmanuel

Face à un système alimentaire globalisé, basé sur la mondialisation, le libre-échange ou encore la concentration des entreprises de transformation et de distribution, les circuits courts, qui plus est basés sur une production et une consommation locales, sont une voie d'avenir que portent nombre d'acteurs. Depuis ces trente dernières années, des milliers d'initiatives ont vu le jour en Europe, en France et dans les territoires : vente directe à la ferme ou sur les marchés en plein air, AMAP, magasins de producteurs, plateformes de commande en ligne, approvisionnement direct de la restauration collective... Autant d'actions qui ont aussi permis un certain renouvellement agricole et qui aboutissent à un mouvement de fond, mobilisant les collectivités territoriales (via les Projets alimentaires territoriaux ou PAT) et les citoyens. Or, le contexte mouvant actuel (Covid, inflation, notamment) impacte aussi ce secteur. Si le confinement a fait un appel d'air, l'inflation actuelle, avec la perte de pouvoir d'achat et l'augmentation de la pauvreté qu'elle engendre, met en difficulté des producteurs. Pourtant, une enquête, conduite en mars 2022, montre qu'il n'y a pas de baisse généralisée des ventes en circuits courts par rapport à l'avant Covid et, au cœur des territoires, les situations sont très variables. Les exemples présentés de magasins de producteurs, de points de vente ou d'outils de commercialisation collectifs (impliquant en majorité des producteurs bio) montrent la diversité et l'importance des démarches collectives pour avancer et faire face au contexte changeant et à la concurrence. Néanmoins, la « construction de circuits courts accessibles à tou.tes doit être connectée à la structuration des filières longues. Il est aussi nécessaire de développer la socialisation de l'alimentation et de la production, socialisation désignant ici l'appropriation et la maîtrise, par les citoyens, des circuits d'approvisionnement leur permettant de se nourrir.

CAMPAGNES SOLIDAIRES N ° 394, 01/05/2023, 8 pages (p. I-VIII)

réf. 308-086



Dossier : Reconnaissance de l'AB

RINGARD Aurélie / BOUGET Clémence /
BESLE Rémi / ET AL.

Ce dossier s'inscrit dans un contexte de crise du bio. Stéphane Bellon (Inrae) analyse la filière bio, face aux nouveaux labels, à l'inflation et aux politiques publiques. Aurélie Ringard (animatrice Démarche Qualité Biolait) présente l'éco-régime, un outil de l'UE pensé pour diffuser des pratiques agricoles plus vertueuses, sur des critères de gestion agroécologiques, de certification ou d'éléments favorables à la biodiversité. Le Collectif Les Pieds Dans le Plat est une association qui propose des formations pour faciliter l'intégration du bio dans les cantines. L'Agence BIO pilote plusieurs outils de communication et des observatoires sur la filière bio. La campagne BioRéflexe (affiches, spots radio, télé, etc.) vise les consommateurs ; le Baromètre du moral des producteurs bio s'est appuyé sur la participation de 11 625, soit 20 % des producteurs bio. Philippe Camburet, président de la FNAB, réaffirme l'utilité publique de la bio. Anne-Louise Sabatier (salariée Biolait) présente la stratégie de communication de Biolait pour la valorisation de la bio. Benoit Drouin, Yves Sauvaget et Jean-Yves Brosset, adhérents Biolait, témoignent de leur engagement en faveur de la bio. Rémi Beslé (adhérent Biolait) présente la Politique Agricole et Alimentaire Communale (PAAC) de la commune de Plessé (44), basée entre autres sur la protection des exploitations et du foncier agricole. Résalis est une plateforme d'approvisionnement en produits locaux à destination de la restauration hors domicile, dont 15 adhérents sur 40 sont en bio. Le PNR de l'Avesnois porte une démarche de valorisation de l'élevage laitier bio et de son bocage, dans le but de préserver la ressource en eau et la biodiversité locale. Patrice Vantalou et Dominique Rouaud présentent chacun leur ferme laitière (63) et leur rapport à la bio. Enfin, 4 jeunes éleveurs et éleveuses présentent leurs parcours d'installation en centre Bretagne.

VOIX BIOLACTEE (LA) N ° 113, 01/12/2023, 25 pages (p. 4-29)
réf. 308-130



VIE PROFESSIONNELLE

ANNUAIRE

Guide des vins bio du Gers

DUHA Guillaume / GIN Philippine /
GOUVRION Jeanne / ET AL.

Ce guide, édité par le groupement d'agriculteurs biologiques et biodynamiques du Gers (GABB 32), propose un tour d'horizon des domaines viticoles biologiques et biodynamiques du Gers. Il fournit aussi des informations sur les labels du territoire (AOC, IGP, cépages traditionnels). Des fiches présentent chacun des domaines et précisent ses spécificités, les vins qui y sont produits, les points de vente, les possibilités de dégustation et les coordonnées.

<https://gabb32.org/wp-content/uploads/2023/11/GDV-2023-VF.pdf>

2023, 68 p., éd. LES BIOS DU GERS - GABB 32

réf. 308-073

ÉTRANGER

Des éleveurs bio créent une laiterie pour booster leur revenu ; "Je suis devenu éleveur laitier à 52 ans"

MECHEKOUR Franck

L'Irlande compte seulement 82 éleveurs laitiers bio. En 2009, dix d'entre eux ont fait le choix de créer leur propre coopérative : The Little Milk Company. Elle délègue la quasi-totalité de la production à une laiterie, qui la transforme en cheddar bio principalement pour l'export. En ayant la main sur le prix du lait et le choix des acheteurs, les associés s'assurent un revenu décent, à eux, ainsi qu'aux 14 autres éleveurs qui livrent du lait. Joe Whitty est l'un d'entre eux. Auparavant éleveur de bœufs - là aussi en bio -, il a fait le choix radical, à 52 ans, d'un changement de production, notamment pour améliorer son revenu.

REUSSIR LAIT N ° 376, 01/02/2023, 2 pages (p. 8-10)

réf. 308-001

**La bio au Québec et Ontario Maritime :
Un marché qui repart mais...**

DENAN Jean-Marc

Au Canada, le marché bio est impacté par la hausse des prix alimentaires. Au 1er semestre 2023, cette hausse était estimée entre 8,3 et 9,1 % selon les circuits, hausse qui, cumulée à celle de 2022 (11 %), atteint les 20 % depuis le Covid. Dans cette interview, Dominic Plante, directeur commercial de Satau, le grossiste bio leader au Québec et en Ontario Maritime, fait le point sur le marché bio et sur ses perspectives au Canada, ainsi que sur l'activité de l'entreprise depuis la pandémie.

BIO LINEAIRES N ° 111, 01/01/2024, 1 page (p. 19)

réf. 308-095



Agriculture biologique : Les nouvelles règles pour 2024

BIASIO Ania / BEURET-BADEL Mélanie

Ce document présente les nouvelles règles encadrant l'agriculture biologique, en Suisse, en 2024. Il décrit les principales changements dans les ordonnances bio (règlement suisse), ainsi que les modifications dans les cahiers des charges des labels bio suisses privés, à savoir : Bio Suisse, Demeter, KAGfreiland, Natura-Beef-Bio, Bœuf de Pâturage Bio et Bio-Migros. Ces modifications concernent aussi bien la production que la transformation ou la commercialisation.

<https://orgprints.org/id/eprint/52166/>
2023, 8 p., éd. BIO SUISSE / FIBL (Institut de recherche de l'agriculture biologique)

réf. 308-047

POLITIQUE AGRICOLE

Comment concilier nutrition et climat ? Pour la prise en compte des enjeux environnementaux dans le Programme National Nutrition Santé : Synthèse de l'étude conjointe du Réseau Action Climat et de la Société Française de Nutrition

DARMON Nicole / GRANIER Benoit /
MORIO Béatrice / ET AL.

L'alimentation, qui représente 22 % de l'empreinte carbone nationale, doit fortement évoluer dans les prochaines années afin de respecter les objectifs climatiques de la France. Cette étude met en évidence la nécessité d'actualiser les recommandations alimentaires du Programme National Nutrition Santé (PNNS), en prenant en compte, non seulement les enjeux de nutrition et de santé humaine, mais aussi les impacts environnementaux liés à l'alimentation (et, en particulier, les émissions de gaz à effet de serre). L'étude formule des propositions concrètes, en invitant notamment à ne pas consommer plus de 450 g de viande par semaine (toutes viandes confondues, incluant la viande rouge, la volaille et la charcuterie), et à manger des légumineuses chaque jour (lentilles, pois chiches, haricots secs, etc.). Cette synthèse, issue du rapport complet (https://reseauactionclimat.org/wp-content/uploads/2024/02/rapport_rac-sfn_complet_vf-1.pdf), s'articule en cinq parties : 1- L'urgence de se doter de politiques publiques pour des régimes sains et durables (nécessaire pour faire évoluer les représentations et les habitudes alimentaires des Français) ; 2- Le rôle central des recommandations du PNNS (qui sont traduites en campagnes de communication et permettent d'améliorer les connaissances de la population) ; 3- La prise en compte croissante de l'environnement dans les recommandations alimentaires des autres pays (25 pays le prennent en compte, dont des pays européens, mais aussi le Brésil, le Canada, la Chine ou le Mexique) ; 4- La modélisation de régimes compatibles avec les enjeux nutritionnels et environnementaux, avec deux fois moins de viande qu'aujourd'hui (sans avoir recours à des produits enrichis ou à des suppléments) ; 5- Recommandations pour les pouvoirs publics (plusieurs recommandations sont formulées dont la création d'un Plan National Nutrition Santé Climat, la prise en compte des inégalités sociales et économiques, l'évolution de la formation...).

https://reseauactionclimat.org/wp-content/uploads/2024/02/rac_alimentation-synthese-08-webpage.pdf
2024, 16 p., éd. RÉSEAU ACTION CLIMAT-FRANCE / SFN (Société Française de Nutrition)

réf. 308-079



Environnement, inégalités, santé : quelle stratégie pour les politiques alimentaires françaises ?

BROCARD Charlie / SAUJOT Mathieu

L'alimentation est au carrefour de nombreux enjeux auxquels doit faire face notre société : préservation de l'environnement et de notre santé, réduction des inégalités... Aussi, elle fait l'objet de politiques spécifiques, à l'échelle nationale, mais aussi européenne. Dans cette étude, deux chercheurs de l'IDDRI, institut indépendant de recherche sur les politiques et plateforme de dialogue multi-acteurs, ont décrypté les politiques publiques pour une alimentation saine, durable et accessible mises en œuvre en France. Leur constat est le suivant : il existe un décalage important entre ces politiques et l'ampleur des enjeux et des défis à relever. A partir des marges de progression identifiées, 12 mesures-clés sont proposées pour une Stratégie nationale pour l'alimentation, la nutrition et le climat (SNANC) suffisamment ambitieuse. Ces mesures s'articulent autour du concept d'environnement alimentaire qui compte quatre composantes : environnement physique (offre alimentaire industrielle saine et durable...), environnement socio-culturel (réduction des pressions marketing et publicitaires...), environnement économique (accessibilité d'une alimentation de qualité, construction des prix alimentaires et notamment des produits issus de l'agriculture biologique...), et environnement cognitif (régulation de la nature et du nombre d'informations...). Pour les auteurs, la stratégie pour les politiques alimentaires doit passer par ce concept et non plus par la responsabilité individuelle du consommateur, jugée comme insuffisante, voire contreproductive.

https://www.iddri.org/sites/default/files/PDF/Publications/Catalogue%20Iddri/Etude/202304-ST0123-SNANC_1.pdf
IDDRI ÉTUDE N ° 01 - Avril 2023, 01/04/2023, 34 pages (p. 1-34)
réf. 308-111

RÉGLEMENTATION

La contractualisation en agriculture : Guide pour les agriculteurs – Mars 2023

BUGNICOURT Camille / CHAMBRE D'AGRICULTURE DE RÉGION ÎLE-DE-FRANCE

Ce guide est le fruit d'un travail mené par la Chambre d'agriculture d'Île-de-France, avec l'appui financier et technique de Chambres d'agriculture France. Il a été rédigé en étroite collaboration avec Camille Bugnicourt, avocate au Barreau de Nantes, qui a mis à jour, revu et adapté le Guide aux exigences de la loi EGALIM 2. Ce guide s'adresse d'abord aux agriculteurs, aux groupes d'agriculteurs, aux organisations professionnelles ou aux associations d'organisations professionnelles qui s'engagent dans une démarche de contractualisation, avec un ou des acheteurs, ou qui souhaitent s'informer sur la meilleure façon d'aborder la contractualisation en agriculture. Ce guide a, avant tout, pour objectif de rappeler, de manière générale et synthétique, ce qu'est un contrat, en quoi il est une garantie pour le producteur en cas de difficulté et quelles sont les clauses qui doivent impérativement apparaître dans un contrat. Il permet ainsi aux agriculteurs de mieux appréhender la négociation des contrats, par une meilleure compréhension des obligations contractuelles liées aux lois EGALIM 1 et 2.

https://normandie.chambres-agriculture.fr/fileadmin/user_upload/Normandie/506_Fichiers-communs/PDF/AGRITOURISME/Guide_La_contractualisation_en_agriculture.pdf
2023, 59 p., éd. AGRICULTURES ET TERRITOIRES - CHAMBRES D'AGRICULTURE FRANCE
réf. 308-043



Le point avec Certipaq : De nouvelles précisions réglementaires

LEREBOURS Gwénaël

Depuis le 31 juillet 2023, l'utilisation de plants d'arbres fruitiers et de vignes non bio (non traités après récolte) n'est plus acceptée, sauf si la variété ou le cépage ne sont pas disponibles en bio et que le producteur a obtenu une dérogation sur la base semences-biologiques.org (demande à effectuer avant la commande et, surtout, avant la plantation). Par ailleurs, des précisions ont été ajoutées au guide de lecture de l'INAO : la désalcoolisation du vin est interdite, la liste des ingrédients non bio autorisés en transformation (5% maximum) va être fortement réduite, les sites de stockage temporaire de céréales et d'oléoprotéagineux seront contrôlés chaque année.

[Lien vers la boutique : http://www.abiodoc.com/boutique/47759](http://www.abiodoc.com/boutique/47759)
BIOFIL N ° 150, 01/11/2023, 1 page (p. 27)

réf. 308-082



RECHERCHE ET SYSTÈME SPÉCIFIQUE

RECHERCHE

Organic farming sustains bats in Mediterranean farmland

L'agriculture biologique préserve les chauves-souris dans les terres agricoles méditerranéennes (Anglais)

ANCILLOTTO Leonardo / SCARAMELLA Chiara / DARTORA Fabio / ET AL.

A travers cette étude, les auteurs se sont intéressés aux effets de l'agriculture biologique et des infrastructures constituant l'agroécosystème sur la présence et l'activité des chauves-souris en zone méditerranéenne. Globalement, les chauves-souris à la recherche de nourriture s'orientent préférentiellement vers des zones conduites en agriculture biologique. Les éléments du paysage (haies, arbres...) ont une influence particulièrement positive sur l'activité des chauves-souris, qui montrent donc un attrait plus marqué pour les zones agricoles qui privilégient ce type d'infrastructures. En contrepartie, les chauves-souris, en consommant divers ravageurs des cultures (arthropodes...), jouent un rôle non-négligeable dans la protection des cultures.

<https://doi.org/10.1016/j.agee.2022.108230>

AGRICULTURE, ECOSYSTEMS & ENVIRONMENT N ° Volume 342, 01/02/2023, 5 pages (p. 1-5)

réf. 308-016

Dossier : Recherche en bio : Metabio prépare le changement d'échelle

RIVRY-FOURNIER Christine / RIPOCHE Frédéric / ROSE Frédérique

Metabio est un métaprogramme d'INRAE, lancé en 2020, pour 5 à 8 ans, pour explorer l'hypothèse d'une agriculture bio majoritaire en France. Il englobe plusieurs actions et projets, sur 4 grands thèmes : les conditions pour le changement d'échelle de l'AB, les ressources à mobiliser pour produire suffisamment et durablement, les produits et leurs qualités, et la coexistence systèmes bio et non bio. Un premier bilan a été fait en mars 2023 : plus d'une trentaine d'actions ont été soutenues sur des sujets très divers (potentiel des espèces de légumineuses en matière de fixation de l'azote, création d'outils numériques en maraîchage pour la reconception des systèmes, qualité des fromages en lien avec la variabilité des conditions de milieu en systèmes herbagers bovins...). Ce dossier revient plus particulièrement sur certains de ces projets, comme le projet Lapoesie sur l'évaluation des bénéfiques/contraintes de la présence de lapins d'élevage au sein de vergers de pommiers bio, dont les résultats montrent : des lapins en bonne santé, des pommiers nettoyés, mais aussi des points de surveillance à avoir. Le dossier présente aussi le projet européen Ppillow pour plus de bien-être en élevages de porcs et de volailles plein air bio et bas-intrants. Piloté par INRAE, ce projet travaille sur plusieurs questions-clés pour ce type d'élevage : la génétique, les parcours, la santé, l'élevage de porcs entiers, l'ovosexage, l'éclosion à la ferme, la production de souches de volailles double fin (chair et oeufs)...

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/47761>
 BIOFIL N ° 150, 01/11/2023, 10 pages (p. 30-39)

réf. 308-084



BRÈVES

La FNAB appelle à un projet de loi ambitieux pour l'installation et la transmission de fermes en bio

Suite à la présentation en Conseil des Ministres du projet de loi d'orientation agricole, la FNAB craint qu'il n'atteigne pas ses objectifs de renouveler la population agricole et de faire face au changement climatique.

Concernant la bio dans l'enseignement agricole, la FNAB demande un module obligatoire équivalent à 3 heures par semaine sur l'agriculture biologique dans le référentiel de formation de l'enseignement agricole.

Par ailleurs, sur le sujet des installations agricoles, les différentes versions du texte consultées ne donnent pas de garanties claires sur le pluralisme de la gouvernance du futur France Services Agriculture, sans lequel l'intégration du réseau FNAB dans l'accompagnement pourrait être compliquée. La FNAB regrette également la disparition d'objectifs clairs sur le nombre d'installés, notamment en agriculture biologique.

La FNAB demande également à ce que la loi priorise systématiquement les projets d'installations en bio lors de l'attribution des autorisations d'exploiter des terres en ferme, a fortiori pour celles déjà conduites en bio.

Lien : <https://www.fnab.org/la-fnab-appelle-a-un-projet-de-loi-ambitieux-pour-l'installation-et-la-transmission-de-fermes-bio/>

Source(s) : <https://www.fnab.org>, 4 avril 2024

Prolongation du délai de dépôt des dossiers de demande au guichet d'aide aux agriculteurs biologiques

Allant dans le sens d'une demande de la FNAB, qui estimait qu'il serait difficile pour les agriculteurs bio de fournir les documents comptables nécessaires dans le délai initial imparti (19 avril), le ministre de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire a demandé à FranceAgriMer de reporter la clôture du guichet de dépôt des demandes d'aides au 3 mai 2024.

Lien vers le CP de la FNAB : <https://www.fnab.org/fonds-de-crise-bio-la-fnab-demande-des-mesures-rapides-pour-garantir-un-acces-reel-des-fermes-bio-a-cette-aide/>

Lien vers le CP du ministère : <https://agriculture.gouv.fr/agriculture-biologique-prolongation-du-delai-de-depot-des-dossiers-de-demande-au-guichet-daide-0>

Source(s) : FNAB, Ministère en charge de l'Agriculture, 11 avril 2024

PARSADA : Lancement d'un appel à projets

Initié au printemps 2023, le Plan stratégique pour mieux anticiper le potentiel retrait européen des substances actives et le développement de techniques alternatives pour la protection des cultures (Parsada) entre dans une phase de déploiement intense. Dans ce cadre, le ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire a lancé un appel à projets, ouvert jusqu'au 31 décembre 2024, et dont le pilotage est confié à FranceAgriMer. Chaque projet retenu pourra bénéficier d'un financement pouvant atteindre jusqu'à 7,5 millions d'euros.

Ce dispositif d'aide est accessible aux instituts techniques agricoles, centres techniques, établissements de l'enseignement agricole et organismes publics ou privés se livrant à des activités de recherche, d'expérimentation, de diffusion des connaissances et de développement agricole dans les filières agricoles.

Les structures candidates sont invitées à se déclarer sur la plateforme dédiée : <https://www.franceagrimer.fr/Accompagner/Planification-ecologique/Planification-ecologique-projets-collectifs/PARSADA>

Source(s) : <https://agriculture.gouv.fr/>, <https://www.franceagrimer.fr/>, 12 avril 2024



Pesticides : l'Appel de 700 soignants

Le 28 mars, dans le cadre de la Semaine pour les alternatives aux pesticides, plus de 700 soignants ont signé un appel à l'initiative de l'association Alerte des médecins sur les pesticides. Cet appel exprime l'indignation face au déni des connaissances scientifiques dans les décisions gouvernementales en réponse à la crise agricole et face au frein sur les actions de réduction des pesticides.

Lien vers le dossier de presse de présentation de cette action : https://www.generations-futures.fr/wp-content/uploads/2024/03/700-soignants-pesticides_vf.pdf

**Source(s) : <https://www.generations-futures.fr/>,
28 mars 2024**

Appel à projets sur les sols en milieux agricoles pour accompagner la transformation agroécologique

L'Office français de la biodiversité (OFB) a lancé l'appel à projets (AAP) « Préserver et restaurer biodiversité et fonctionnalité des sols en milieux agricoles : Pratiques et usages durables pour accompagner la transformation agroécologique », qui vise à mettre en évidence l'intérêt des pratiques agroécologiques pour la conservation et la restauration de la biodiversité et de la fonctionnalité des sols.

Cet appel à projets vise à soutenir des projets de transfert de connaissances, d'études préalables, de recherche appliquée, dont de recherche-action en appui à la gestion durable des sols et à leur évaluation permettant de démontrer que les pratiques agroécologiques ont un effet bénéfique sur la biodiversité et la fonctionnalité des sols.

Les enjeux mis en avant concernent : 1) La gestion raisonnée des nutriments et la diminution, voire la suppression de l'utilisation de produits phytosanitaires de synthèse ; 2) La lutte contre l'érosion des sols ; 3) Le changement climatique ; 4) La ressource en eau.

Date limite de candidature : 19 juillet 2024.

Lien : <https://www.ofb.gouv.fr/actualites/lancement-de-lappel-projets-preserver-et-restaurer-biodiversite-et-fonctionnalite-des>

Source(s) : <https://www.ofb.gouv.fr/>, 10 avril 2024

Nouveau plan PFAS : L'analyse de Générations Futures

Le 5 avril, le gouvernement a publié un plan interministériel sur les PFAS. La veille, s'est tenu un vote important à l'Assemblée Nationale concernant une proposition de loi du député Nicolas Thierry sur l'interdiction, le suivi et la limitation des rejets des PFAS.

Générations Futures propose une analyse détaillée de ce nouveau plan interministériel qu'elle considère comme insuffisant, manquant d'ambition et de mesures concrètes pour limiter les émissions à la source.

Lien vers l'analyse de Générations Futures : <https://www.generations-futures.fr/wp-content/uploads/2024/04/plan-interministeriel-pfas-110424.pdf>

**Source(s) : <https://www.generations-futures.fr/>,
11 avril 2024**

Fiches sur les services rendus par l'élevage de ruminants

Le système d'élevage français de ruminants rend de nombreux services, souvent méconnus, que la Confédération nationale de l'élevage (CNE) et les filières, avec l'appui de l'Institut de l'élevage, souhaitent valoriser et faire savoir.

Grâce à la synthèse de connaissances scientifiques et techniques, 22 fiches thématiques ont été produites afin d'établir une description objective, chiffrée et argumentée de la réalité des pratiques et des services rendus, ainsi que des solutions mises en œuvre et portées par la profession et les filières pour progresser.

Les fiches seront diffusées, progressivement, du mois d'avril jusqu'au mois de septembre 2024.

6 fiches sont déjà disponibles :

- [L'élevage de ruminants et la biodiversité](#) ;
- [L'élevage de ruminants et les gaz à effet de serre](#) ;
- [L'élevage de ruminants et les emplois](#) ;
- [L'élevage de ruminants et l'énergie](#) ;
- [L'élevage de ruminants et les coproduits](#) ;
- [L'élevage de ruminants et la qualité de l'air](#).

Lien : <https://idele.fr/detail-dossier/lelevage-de-ruminants-et-les-services-rendus>

Source(s) : <https://idele.fr/>, 5 avril 2024



France 2030 : Lancement du programme de recherche « Solutions fondées sur la Nature »

Les changements globaux obligent nos sociétés à relever de nombreux défis, comme la lutte contre le changement climatique, la gestion des risques naturels, la santé, l'approvisionnement en eau ou encore la sécurité alimentaire. Ces défis conduisent à imaginer des options innovantes et durables, dont les Solutions fondées sur la Nature.

Le programme de recherche France 2030 sur les Solutions fondées sur la Nature (2023-2032) a été lancé, le 5 avril, par le ministre de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire, la ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, le secrétaire général pour l'investissement en charge de France 2030, le PDG d'INRAE, et le PDG du CNRS. Ouvert sur des dispositifs expérimentaux dans les milieux urbains, littoraux et agricoles, en plaine comme en montagne, ce programme associe étroitement les acteurs des territoires.

Les Solutions fondées sur la Nature sont des approches de protection, restauration ou gestion des écosystèmes ayant des impacts bénéfiques sur l'économie, la société et l'environnement, ainsi que sur la biodiversité.

Le programme lancera, à l'automne 2024, un premier appel à projets de recherche collaboratifs, ainsi que des actions ciblées, dont un réseau de 11 living labs, en métropole et en outre-mer.

Lien vers le programme : <https://www.pepr-solubiod.fr/>

Source(s) : <https://www.inrae.fr/>, 5 avril 2024

Plateforme France PAT

Le ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire, l'ADEME, Terres en villes et Chambres d'agriculture France ont mis en ligne un nouveau portail « France PAT » sur <https://france-pat.fr/>.

Ce portail propose : Une cartographie interactive des Projets Alimentaires Territoriaux (PAT) de France métropolitaine et des outre-mer ; Une base de données ; Un annuaire des acteurs ; Une boîte à outils ; Des actualités utiles aux acteurs.

Lien : <https://agriculture.gouv.fr/plateforme-france-pat-un-nouveau-service-pour-les-435-territoires-porteurs-de-politiques>

Source(s) : <https://agriculture.gouv.fr/>, 29 mars 2024

BIO TOUR

Le projet de Tour de France du BIO ou BIO TOUR s'inscrit en complémentarité et en continuité avec la campagne #BIO RÉFLEXE, campagne collective qui vise à augmenter les ventes de bio autant que sa compréhension. Ce bus, déployé par l'Agence BIO et ses partenaires, est parti au mois d'avril à la rencontre du grand public, des familles, des consommateurs et des acheteurs de bio, afin de leur fournir des informations sur le bio sur un mode ludique, consensuel, pédagogique.

Lien : <https://www.agencebio.org/le-bio-tour/>

Source(s) : <https://www.agencebio.org/>, avril 2024

Rapport : Les crises de l'eau menacent la paix mondiale

Le Rapport mondial 2024 des Nations Unies sur la mise en valeur des ressources en eau, publié par l'UNESCO pour le compte d'ONU-Eau, souligne que les tensions liées à l'eau exacerbent les conflits à l'échelle mondiale. Pour préserver la paix, les États doivent renforcer la coopération internationale et les accords transfrontaliers.

Lien vers le rapport : <https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000388949>

Source(s) : Communiqué de presse UNESCO, 22 mars 2024

Conférence des solutions de la restauration collective

Le 2 avril 2024, le ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire a organisé la « Conférence des solutions de la restauration collective ». Si la restauration collective progresse dans la mise en œuvre des objectifs des lois EGAlim, la part de produits durables et de qualité qu'elle propose reste encore insuffisante.

Lien vers le dossier de presse de la conférence : <https://agriculture.gouv.fr/telecharger/142634>

Lien vers le communiqué de presse : <https://agriculture.gouv.fr/dossier-de-presse-conference-des-solutions-de-la-restauration-collective>

Source(s) : <https://agriculture.gouv.fr/>, 2 avril 2024



Publication au Journal officiel du décret relatif au développement de l'agrivoltaïsme

Le 9 avril, le décret fixant un cadre pour le développement de la production d'électricité solaire sur les espaces agricoles, naturels ou forestiers a été publié au Journal officiel. Ce décret pose le cadre de deux activités : (i) l'agrivoltaïsme, qui désigne des installations associées à des pratiques agricoles (culture ou élevage), permettant le maintien de la production et apportant un bénéfice agronomique, et (ii) le développement de projets photovoltaïques au sol sur terrains agricoles, naturels ou forestiers, qui ne sera quant à lui possible que dans des zones incultes ou non-cultivées. L'agrivoltaïsme implique de donner, sur les terrains exploités, la priorité à la production agricole sur la production d'énergie.

Lien : <https://agriculture.gouv.fr/publication-au-journal-officiel-du-decret-relatif-au-developpement-de-lagrivoltaisme>

Source(s) : <https://agriculture.gouv.fr/>, 9 avril 2024

BULLETIN D'ABONNEMENT

Nom Prénom

Organisme

Adresse d'expédition

.....

Adresse de facturation

.....

Téléphone E-mail

BIOPRESSE

Je m'abonne à BIOPRESSE :

Abonnement ou réabonnement en format papier (courrier) pour 1 an,
soit 11 numéros : 50 € (60 € pour l'étranger)
tarif à l'unité : 10 €

Abonnement ou réabonnement en format pdf (Internet) : gratuit

Pour vous abonner, rendez-vous sur: <https://www.abiodoc.com/abonnez-vous-au-biopresse>

TARIFS DU SERVICE DOCUMENTAIRE

	Nombre de pages	Abonnés	Non abonnés	Agriculteurs Etudiants*
Prêt d'ouvrage Indemnité forfaitaire si non-retour + forfait		80 € 8 €	80 € 8 €	80 € 6 €
Liste bibliographique thématique * sur place effectué par l'utilisateur effectué par une documentaliste * par courrier		gratuit 4 € 8 €	gratuit 6 € 16 €	gratuit 4 € 8 €
Photocopies Frais de photocopies sur place Frais de photocopies par correspondance (incluant le coût de la recherche documentaire, des photocopies et les frais d'expédition)	la page la 1ère page les suivantes	0.10 € 2 € 0.30 €	0.10 € 2 € 0.30 €	0.10 € 2 € 0.30 €
Questionnement par téléphone ou mail, et réponse immédiate ne nécessitant pas de recherche particulière		gratuit	gratuit	gratuit

* joindre un justificatif

Pour tout abonnement, réabonnement ou service documentaire à l'étranger, les frais bancaires et les frais de change sont entièrement à la charge de l'acheteur.

Pour les demandes au niveau des services documentaires, nous vous remercions de ne pas joindre de règlement à votre bon de commande. ABioDoc vous fera parvenir une facture et vous pourrez alors procéder au paiement (chèque à l'ordre du « Régisseur ABioDoc »)

BON DE COMMANDE

Identification du demandeur

Nom Prénom

Organisme

Adresse

Téléphone Fax

Abonné

Non abonné

Agriculteur/Étudiant

Commande de photocopies

N° Biopresse	N° Notice	Nombre de pages
Total des pages		
Montant		

Prêt d'ouvrage (limité à 1 ouvrage pour une durée maximale de 2 semaines)

Auteur :

Titre :

Pour les demandes au niveau des services documentaires, nous vous remercions de ne pas joindre de règlement à votre bon de commande. ABioDoc vous fera parvenir une facture et vous pourrez alors procéder au paiement (**chèque à l'ordre du « Régisseur ABioDoc »**)

Pour tout abonnement, réabonnement ou service documentaire à l'étranger, les frais bancaires et les frais de change sont entièrement à la charge de l'acheteur.



COORDONNÉES DES ÉDITEURS DES OUVRAGES CITÉS

AGENCE BIO (Agence Française pour le Développement et la Promotion de l'Agriculture Biologique)

12 Rue Henri Rol-Tanguy, 93 100 MONTREUIL-SOUS-BOIS - FRANCE

Tél. : 01 48 70 48 30 - Fax : 01 48 70 48 45

contact@agencebio.org

<http://www.agencebio.org>

■ Note de conjoncture et d'actualités sur le secteur biologique : Novembre 2023

AGENCE BIO - 74 p.

■ Baromètre des produits biologiques en France – 2024 : Consommation et Perception : Rapport détaillé ; Présentation à la presse

https://www.agencebio.org/wp-content/uploads/2024/03/Barometre-consommateur-2024-rapport-complet_Agence-Bio_LObSoCo.pdf

GAULT Guénaëlle / CROZET Agnès / GREGOIRE Mathilde - 2 documents (166 p. + 26 p.)

AGRICULTURES & TERRITOIRES - CHAMBRES D'AGRICULTURE AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

23 Rue Jean Baldassini, 69 364 LYON CEDEX 07 - FRANCE

Tél. : 04 72 72 49 10

accueil@aura.chambagri.fr

<http://www.aura.chambres-agriculture.fr>

■ Pois chiche bio

https://aura.chambres-agriculture.fr/fileadmin/user_upload/National/FAL_commun/publications/Auvergne-Rhone-Alpes/AB_PoisChiche-PEPIT_2023.pdf

BAGUET Claire / FICHET Eva / CHAMPION Jean / ET AL. - 3 p.

■ Lentille bio

https://extranet-ardeche.chambres-agriculture.fr/fileadmin/user_upload/National/FAL_commun/publications/Auvergne-Rhone-Alpes/AB_Lentille-PEPIT_2023.pdf

BAGUET Claire / FICHET Eva / CHAMPION Jean / ET AL. - 3 p.

AGRICULTURES ET TERRITOIRES - CHAMBRES D'AGRICULTURE FRANCE

Assemblée permanente des Chambres d'agriculture, 9 Avenue Georges V, 75 008 PARIS - FRANCE

Tél. : 01 53 57 10 10

accueil@apca.chambagri.fr

<http://www.chambres-agriculture.fr/>

■ La contractualisation en agriculture : Guide pour les agriculteurs – Mars 2023

https://normandie.chambres-agriculture.fr/fileadmin/user_upload/Normandie/506_Fichiers-communs/PDF/AGRITOURISME/Guide_La_contractualisation_en_agriculture.pdf

BUGNICOURT Camille / CHAMBRE D'AGRICULTURE DE RÉGION ÎLE-DE-FRANCE - 59 p.

ASPAS (Association pour la Protection des Animaux Sauvages)

928 Chemin de Chauffonde, CS 50505, 26 400 CREST CEDEX - FRANCE

Tél. : 04 75 25 10 00

<https://www.aspas-nature.org/>

■ Cap Nature et Biodiversité : Une alimentation saine et une production durable ne se feront pas sans la biodiversité

https://www.aspas-nature.org/wp-content/uploads/LPO_CAPNATUREETBIODIVERSITE_WEB_3.pdf
CAP NATURE ET BIODIVERSITÉ - 16 p.



BIO SUISSE

Peter Merian-Strasse 34, CH-4052 BÂLE - SUISSE
Tél. : +41 (0)61 204 66 66 - Fax : +41 (0)61 204 66 11
bio@bio-suisse.ch
<http://www.bio-suisse.ch>

■ Agriculture biologique : Les nouvelles règles pour 2024

<https://orgprints.org/id/eprint/52166/>

BIASIO Ania / BEURET-BADEL Mélanie - 8 p.

CHAMBRE D'AGRICULTURE DE LOT-ET-GARONNE

271 Rue de Péchabout, 47 008 AGEN CEDEX - FRANCE

Tél. : 05 53 77 83 83 - Fax: 05 53 68 04 70

accueil@lot-et-garonne.chambagri.fr

<https://lot-et-garonne.chambre-agriculture.fr>

■ Fraîse : Produits de protection sanitaire : 2023-2024

https://lot-et-garonne.chambre-agriculture.fr/fileadmin/user_upload/National/FAL

[commun/publications/Nouvelle-Aquitaine/CRANA](https://lot-et-garonne.chambre-agriculture.fr/BIO/fiche_FRAISE_2023_2024_BAT.pdf)

[BIO/fiche_FRAISE_2023_2024_BAT.pdf](https://lot-et-garonne.chambre-agriculture.fr/BIO/fiche_FRAISE_2023_2024_BAT.pdf)

CARMENTRAN DELIAS Myriam - 8 p.

DRAAF AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

16B Rue Aimé Rudel, BP 45, 63 370 LEMPDES - FRANCE

Tél. : 04 73 42 14 14 - draaf-auvergne-rhone-

alpes@agriculture.gouv.fr

<http://draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr/>

■ Filière fruits bio en Auvergne-Rhône-Alpes – Édition 2023

[https://draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr/](https://draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/fiche_filiere_fruits_2023_vf.pdf)

[IMG/pdf/fiche_filiere_fruits_2023_vf.pdf](https://draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/fiche_filiere_fruits_2023_vf.pdf)

OBSERVATOIRE RÉGIONAL DE L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE EN AUVERGNE-RHÔNE-ALPES (ORAB-AURA) - 12 p.

ÉDITIONS ACTES SUD

Place Nina-Berberova, BP 90038, 13 633 ARLES CEDEX - FRANCE

Tél. : 04 90 49 86 91 - Fax : 04 90 96 95 25

<http://www.actes-sud.fr>

■ Qui va nous nourrir ? : Au cœur de l'urgence écologique, le renouveau paysan

POINSSOT Amélie - 288 p. - 21 €

ÉDITIONS TERRE VIVANTE

Domaine de Raud, 38 710 MENS - FRANCE

Tél. : 04 76 34 80 80 - Fax : 04 76 34 84 02

info@terrevivante.org

<http://www.terrevivante.org>

■ Faire ses graines, c'est facile !

ASSOCIATION GRAINAILLE / SOYER Joëlle / DE RONNE Pierrick / ET AL. - 120 p. - 15 €

FÉDÉRATION NATIONALE FAMILLES RURALES

7 Cité d'Antin, 75 009 PARIS - FRANCE

Tél. : 01 44 91 88 88 - Fax : 01 44 91 88 89

infos@famillesrurales.org

<http://www.famillesrurales.org/>

■ Dossier de presse : Observatoire des prix 2023 – Janvier 2024

[https://www.famillesrurales.org/sites/](https://www.famillesrurales.org/sites/multisite.famillesrurales.org)

[multisite.famillesrurales.org](https://www.famillesrurales.org/sites/multisite.famillesrurales.org)

[www/files/ckeditor/actualites/fichiers/Observatoire](https://www.famillesrurales.org/sites/multisite.famillesrurales.org)

[%202023%20-%20BAT.pdf](https://www.famillesrurales.org/sites/multisite.famillesrurales.org)

FÉDÉRATION NATIONALE FAMILLES RURALES - 22 p.

FIBL (Institut de recherche de l'agriculture biologique)

Ackerstrasse 113, Case Postale 219, CH-5070 FRICK - SUISSE

Tél. : + 41 (0)62 8657-272

info.suisse@fibl.org

<http://www.fibl.org>

■ Agriculture et biodiversité : Impact de différents systèmes de culture sur la diversité biologique

<https://www.fibl.org/fileadmin/documents/shop/1547-biodiversite.pdf>

PIFFNER Lukas / STÖCKLI Sibylle / GABEL Vanessa / ET AL. - 16 p.

■ Protection des plantes pour la production de fruits à pépins bio

<https://orgprints.org/id/eprint/51873/>

HÄSELI Andreas / STEFANI Patrick / SCHARER Hans-Jakob / ET AL. - 64 p.

■ Conseils phytosanitaires pour la culture maraîchère bio

<https://orgprints.org/id/eprint/49948/>

HAUENSTEIN Samuel / HEDRICH Tino / GAMPER-CARDINALI Carlo / ET AL. - 112 p.

■ Instructions pour l'élevage et l'engraissement de la mouche soldat noire : Production de protéines alimentaires à partir de résidus d'origine végétale

[https://www.fibl.org/fileadmin/documents/shop/1727-](https://www.fibl.org/fileadmin/documents/shop/1727-mouche-soldat-noire.pdf)

[mouche-soldat-noire.pdf](https://www.fibl.org/fileadmin/documents/shop/1727-mouche-soldat-noire.pdf)

WOHLFAHRT Jens / SANDROCK Christoph - 24 p.

■ The World of Organic Agriculture : Statistics & Emerging Trends : 2024

[https://www.fibl.org/fileadmin/documents/shop/1747-](https://www.fibl.org/fileadmin/documents/shop/1747-organic-world-2024_light.pdf)

[organic-world-2024_light.pdf](https://www.fibl.org/fileadmin/documents/shop/1747-organic-world-2024_light.pdf)

WILLER Helga / TRAVNICEK Jan / SCHLATTER Bernhard - 352 p.



GÉNÉRATIONS FUTURES

179 Rue de Lafayette, 75 010 PARIS - FRANCE

Tél. : 01 45 79 07 59

adherent@generations-futures.fr

<http://www.generations-futures.fr>

■ Agir contre les « polluants éternels »

https://www.generations-futures.fr/wp-content/uploads/2023/05/livret-formation-pfas_compressed.pdf

[GÉNÉRATIONS FUTURES](https://www.generations-futures.fr/wp-content/uploads/2024/02/residus-2024-v8.pdf) - 8 p.

■ État des lieux des résidus de pesticides dans les fruits et les légumes non bio en France

<https://www.generations-futures.fr/wp-content/uploads/2024/02/residus-2024-v8.pdf>

[GÉNÉRATIONS FUTURES](https://www.generations-futures.fr/wp-content/uploads/2024/02/residus-2024-v8.pdf) - 36 p.

GREENFLEX

7-11 Boulevard Haussmann, 75 009 PARIS - FRANCE

Tél. : 01 40 22 14 60 - Fax : 01 40 22 14 61

jauneau@greenflex.com

<https://www.greenflex.com/>

■ La santé globale, moteur de la consommation responsable ? : Baromètre GreenFlex-ADEME de la consommation responsable 2023

https://presse.ademe.fr/wp-content/uploads/2023/06/MP_GREENFLEX_BAROMETRE_LEAFLET_0523_V2.pdf

[MP GREENFLEX BAROMETRE LEAFLET_0523_V2.pdf](https://presse.ademe.fr/wp-content/uploads/2023/06/MP_GREENFLEX_BAROMETRE_LEAFLET_0523_V2.pdf)

[BLONDEL Laure / MICHEL Bénédicte / TASSEL Ludivine / ET AL.](https://presse.ademe.fr/wp-content/uploads/2023/06/MP_GREENFLEX_BAROMETRE_LEAFLET_0523_V2.pdf) - 8 p.

InPACT NOUVELLE-AQUITAINE (Initiatives Pour une Agriculture Citoyenne et Territoriale)

I-Pôle, 2 Rue des Chasseurs, 16 400 PUYMOYEN - FRANCE

Tél. : 06 37 62 29 36

reseau@inpactna.org

<https://inpactna.org/>

■ S'adapter ensemble au changement climatique

https://d1r6hz7hcut5v2.cloudfront.net/images/articles/actus/2023/230220_brochure_climat_WEB.pdf

[INPACT NOUVELLE-AQUITAINE](https://d1r6hz7hcut5v2.cloudfront.net/images/articles/actus/2023/230220_brochure_climat_WEB.pdf) - 132 p.

INRAE (Institut National de Recherche pour l'Agriculture, l'Alimentation et l'Environnement)

147 Rue de l'Université, 75 338 PARIS CEDEX 07 - FRANCE

Tél. : 01 42 75 90 00

<https://www.inrae.fr/>

■ Guide méthodologique pour le diagnostic des freins et leviers sociotechniques aux processus d'innovation dans des systèmes agri-alimentaires

<https://ideas-agrifood.hub.inrae.fr/plateforme-d-appui/nos-outils/guide-methodologique-diagnostic-socio-technique>

[CASAGRANDE Marion / BELMIN Raphaël / BOULESTREAU Yann / ET AL.](https://ideas-agrifood.hub.inrae.fr/plateforme-d-appui/nos-outils/guide-methodologique-diagnostic-socio-technique) - 66 p.

INSTITUT DE L'ÉLEVAGE

Maison Nationale des Éleveurs, 149 Rue de Bercy, 75 595 PARIS CEDEX 12 - FRANCE

Tél. : 01 40 04 51 50 - Fax : 01 40 04 52 75

<http://www.idele.fr/>

<http://www.idele.fr/>

■ Programme Reine Mathilde : Essais prairies Haute-Normandie : Année 2022-2023

https://normandie.chambres-agriculture.fr/fileadmin/user_upload/Normandie/506

[Fichiers-communs/PDF/AB/Reine Mathilde - Livrable Prairies HN Vf 2022.pdf](https://normandie.chambres-agriculture.fr/fileadmin/user_upload/Normandie/506)

[Fichiers-communs/PDF/AB/Reine Mathilde - Livrable Prairies HN Vf 2022.pdf](https://normandie.chambres-agriculture.fr/fileadmin/user_upload/Normandie/506)

[LECUYER Camille / MORETTI Maddalena / GODARD Simon / ET AL.](https://normandie.chambres-agriculture.fr/fileadmin/user_upload/Normandie/506) - 20 p.

■ Programme Reine Mathilde : Optimiser la destruction d'une prairie temporaire à l'échelle de la rotation : Année 2022

<https://tinyurl.com/4a46kbw3>

[GODARD Simon / MAGNIANT Pierre-Alain / MARTIN ABAD Elodie / ET AL.](https://tinyurl.com/4a46kbw3) - 16 p.

■ Programme Reine Mathilde : Suivis biodiversité : Année 2022

<https://tinyurl.com/5n6fzs6b>

[COIFFIER Benoit / GODARD Simon](https://tinyurl.com/5n6fzs6b) - 12 p.



ITAB (Institut de l'agriculture et de l'alimentation biologiques)

149 Rue de Bercy, 75 595 PARIS CEDEX 12 - FRANCE
Tél. : 01 40 04 50 64 - Fax : 01 40 04 50 66

<http://www.itab.asso.fr/>

■ Brique de connaissances 1 : Facteurs de réussite et de risque des projets de microfermes maraîchères biologiques

https://wiki.itab-lab.fr/espacemaraichage/?MMBio-FacteursRE/download&file=Brique_de_connaissances_1_Facteurs_de_Russite_et_de_Risques_valid_AlixreluVF.pdf

CONSEIL M. / RIVIÈRE S. - 31 p.

■ Brique de connaissances 2 : Synthèse technico-économique de microfermes maraîchères biologiques

https://wiki.itab-lab.fr/espacemaraichage/?MMBio-Repere/download&file=Brique_de_connaissances_2_Fiche_technicoeconomique_SM_revuAB_reluVF.pdf

RIVIÈRE S. - 70 p.

■ Brique de connaissances 3 : Outils appropriés et appropriables en micro-maraîchage

https://wiki.itab-lab.fr/espacemaraichage/?MMBio-Traque/download&file=Brique_de_connaissances_3_Fiche_Outils_Innovations_VF_reluVF.pdf

CREQUER I. / DEMATHIEU A. / ICARD C. / ET AL. - 91 p.

■ Gaëla : Une application smartphone pour la gestion assistée d'un atelier cunicole en suivi individuel, et le référencement des performances

<https://hal.inrae.fr/hal-04047727>

GIDENNE Thierry / HUANG Yayu / LOMBARD Sarah / ET AL. - 4 p.

■ Brique Connaissance 5 : Annuaire

https://wiki.itab-lab.fr/espacemaraichage/?MMbio-idee/download&file=MMBio-Repere/ANNUAIRE_MMBIO_BRIQUE_CONNAISSANCE_5_v2.pdf

ITAB - 4 p.

LES BIOS DU GERS - GABB 32

93 Route de Pessan, 32 000 AUCH - FRANCE

Tél. : 05 62 63 10 86

contact@gabb32.org

<http://www.gabb32.org/>

■ Guide des vins bio du Gers

<https://gabb32.org/wp-content/uploads/2023/11/GDV-2023-VF.pdf>

DUHA Guillaume / GIN Philippine / GOUVRION Jeanne / ET AL. - 68 p.

■ Agriculture bio et carbone : Le compte est bon ? : Synthèse du colloque de l'ABC 2023

https://gabb32.org/wp-content/uploads/2024/01/Synthese_colloque_ABC_2023_compressed.pdf

GABB 32 - 18 p.

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE

Secrétariat Général - Service de la statistique et de la prospective - Centre d'études et de prospective, 3 Rue Barbet de Jouy, 75 349 PARIS 07 SP - FRANCE

Tél : 01 49 55 85 75

<http://www.agriculture.gouv.fr>

■ Rapport n° 22107 : Stratégies d'usage des terres en France dans l'objectif d'assurer la souveraineté alimentaire et de préserver la biodiversité – Mai 2023

<https://agriculture.gouv.fr/telecharger/139598>

BADUEL Valérie / HUBERT Claire / LEJEUNE Hervé - 58 p.

RÉSEAU ACTION CLIMAT-FRANCE

Mundo M, 47 Avenue Pasteur, 93 100 MONTREUIL - FRANCE

Tél. : 01 48 58 83 92

<https://reseauactionclimat.org/>

■ Comment concilier nutrition et climat ? Pour la prise en compte des enjeux environnementaux dans le Programme National Nutrition Santé : Synthèse de l'étude conjointe du Réseau Action Climat et de la Société Française de Nutrition

https://reseauactionclimat.org/wp-content/uploads/2024/02/rac_alimentation-synthese-08-webpage.pdf

DARMON Nicole / GRANIER Benoit / MORIO Béatrice / ET AL. - 16 p.

RÉSEAU CIVAM - PÔLE AD GRAND OUEST

17 Rue du Bas Village, CS 37725, 35 577 CESSON-SEVIGNÉ CEDEX - FRANCE

Tél. : 02 99 77 39 25

contact@civam.org

<https://www.civam.org/>

■ L'observatoire technico-économique des systèmes bovins viande : 1ère édition en Pays de la Loire : Exercice comptable 2021

<https://tinyurl.com/bdzkwnfm>

LALLOUE Adrien / WOILTOCK Alexine / DIEULOT Romain / ET AL. - 16 p.

TERRE DE LIENS

25 Quai André Reynier, 26 400 CREST - FRANCE

Tél. : 09 70 20 31 00

fondation@terredeliens.org

<http://www.terredeliens.org>

■ Le portage foncier agricole, levier pour une agriculture en transition ? : L'état des terres agricoles en France n° 3 - 2024

<https://ressources.terredeliens.org/les-ressources/le-portage-foncier-agricole-rapport-3>

SOVRAN Coline / RUFFIER Fabrice / DE MONES DE PUJOL Amélie / ET AL. - Rapport (89 p.) + Synthèse du rapport (16 p.)



TERRES INOVIA

11 Rue de Monceau, 75 008 PARIS - FRANCE

Tél. : 01 56 89 57 03

<https://www.terresinovia.fr>

■ Guide de culture : Lentille : Bio et conventionnelle
– 2023

<https://www.terresinovia.fr/p/guide-lentille>

LE BIHAN Zoé / LARTIGOT Isabelle - 20 p.

TERRES UNIVIA

11 Rue de Monceau, CS 60003, 75 378 PARIS Cedex
08 - FRANCE

Tél. : 01 40 69 49 50 - Fax : 01 47 23 73 26

contact@terresunivia.fr

<http://www.terresunivia.fr>

■ OléoProtéines : L'observatoire du marché des
protéines végétales à destination de l'alimentation
humaine – Édition 2023

[https://www.terresunivia.fr/fichiers/publications/
oleoproteines-edition-2023.pdf](https://www.terresunivia.fr/fichiers/publications/oleoproteines-edition-2023.pdf)

TERRES UNIVIA - 26 p.



LA BIOBASE

Plus de 45 000 références bibliographiques en agriculture biologique sont accessibles gratuitement sur la Biobase, la seule base de données documentaire francophone spécialisée en agriculture biologique !

Allez vite les consulter depuis le site d'ABioDoc : www.abiodoc.com
ou directement sur notre catalogue en ligne : abiodoc.docressources.fr

PRODUITS DOCUMENTAIRES D'ABIODOC

L'ensemble de nos documents sont téléchargeables gratuitement sur www.abiodoc.com



- Compilation bibliographique sur la production d'énergie renouvelable dans les élevages biologiques, 2023 ([PDF](#))
- Compilation bibliographique sur les complémentarités entre les arbres et les animaux dans les systèmes biologiques, 2023 ([PDF](#))
- Liste bibliographique sur la gestion de l'eau en élevage biologique, 2023 ([PDF](#))
- Compilation bibliographique sur les jeux sérieux intéressants pour l'agriculture biologique, 2023 ([PDF](#))
- Biopresse Hors-série : Diversification et agriculture biologique, 2022 ([PDF](#))
- Compilation bibliographique sur les études prospectives liées à l'élevage de ruminants à l'horizon 2030-2050, 2022 ([PDF](#))
- Biopresse / Référence horticole : Hors-série 2021 : Réduction des déchets plastiques, 2021 ([PDF](#))
- Listes bibliographiques sur les externalités de l'agriculture biologique : chaîne de valeur, environnement, santé et souveraineté alimentaire, 2021 ([PDF](#))
- Liste bibliographique sur l'agriculture de conservation et l'agriculture biologique, 2021 ([PDF](#))
- Biopresse Hors-série - Changement climatique, 2021 ([PDF](#))
- Listes bibliographiques sur l'accompagnement professionnel agricole, 2021 ([PDF](#))
- Témoignages d'agriculteurs bio sur des alternatives aux intrants controversés, 2020 ([PDF](#))



ABioDoc, une mine d'informations sur l'agriculture biologique



- Plus de 45 000 références sur l'agriculture biologique et durable
- Veille et stockage de connaissances en agriculture biologique depuis plus de 30 ans
- Informations techniques, économiques et réglementaires en agriculture biologique et dans des domaines connexes (biodiversité, sécurité alimentaire...)
- Service de VetAgro Sup et missionné par le ministère de l'Agriculture

OUTILS DISPONIBLES

Tous les outils en ligne sont accessibles gratuitement sur www.abiodoc.com

- [Biobase](#) : **base de données documentaire** spécialisée en agriculture biologique
- [Biopresse](#) : **revue bibliographique mensuelle** sur l'actualité de l'agriculture biologique et durable
- [Infolettres thématiques](#) : **infolettres spécialisées** sur une production, une filière ou un thème particulier
- [Service questions-réponses](#) : permet de commander des listes bibliographiques personnalisées, des photocopies de documents, des prêts d'ouvrages et autres ;
- [Acteurs de la Bio](#) : base de données regroupant des intervenants et des organisations en lien avec l'AB, principalement dans les domaines de la formation, de la recherche ou du conseil
- [Chaîne YouTube](#) : espace regroupant par thématiques des vidéos intéressantes pour la bio
- [Accueil sur place](#) : pour un appui documentaire et un accès à l'ensemble du fonds documentaire